

La Presse

●● LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 10 MARS 1989

Wilson admet qu'Ottawa ne pourra remplir toutes ses promesses électorales

GILLES GAUTHIER
du bureau de La Presse
OTTAWA

Les conservateurs ne seront pas en mesure de remplir leurs promesses électorales, qui s'élevaient à plusieurs milliards de dollars, tant qu'ils n'auront pas assaini la situation financière du gouvernement, a indiqué hier le ministre des Finances, Michael Wilson.

«Les engagements que nous avons pris l'été dernier, a expliqué le ministre, s'inscrivaient dans le contexte d'un programme de dépenses qui était responsable. Mais nous avons assisté depuis à une hausse significative des taux d'intérêt», qui a modifié tout le portrait budgétaire.

Avant les élections, les conservateurs ont promis plusieurs milliards, notamment pour le développement des ressources énergétiques dans l'Ouest canadien et au large de Terre-Neuve, sans compter des dizaines d'autres engagements.

Après sa réélection, le premier ministre Brian Mulroney a commencé à préparer les esprits en vue d'un retour à une vision plus réaliste de la situation, notamment en faisant souvent allusion aux problèmes budgétaires lors de la conférence de presse qui a suivi l'assermentation de son nouveau cabinet le 30 janvier dernier. Les problèmes du déficit et de la dette (dont les observateurs parlent depuis plusieurs années) et la perspective de coupures ont des lors pris le dessus sur les «engagements».

M. Wilson rencontrait hier ses homologues provinciaux dans le cadre de la préparation du budget fédéral, qui sera probablement déposé le mois prochain.

Le ministre des Finances du Québec, Gérard-D. Levesque, a

déclaré à sa sortie qu'il avait insisté auprès de M. Wilson lors de la réunion pour que le fédéral ne se contente pas de transférer aux provinces le problème que constitue son déficit.

Il a également fait valoir que la politique monétaire (taux d'intérêt et de change) du gouvernement central est trop restrictive «et pourrait mettre en danger la croissance économique et la création d'emplois au Québec».

«Nous avons donc insisté sur ce point, ajoute M. Levesque, mais également sur le fait que les politiques fiscales et budgétaires du gouvernement fédéral doivent tenir compte des disparités régionales et des différences dans les taux de chômage à travers le Canada».

Le Québec demande aussi à Ottawa de ne pas toucher aux paiements de transfert, «particulièrement dans des domaines aussi importants et névralgiques que la santé et l'éducation post-secondaire».

«J'ai cru constater, poursuit-il, que M. Wilson réagissait assez positivement aux préoccupations du



Le ministre des Finances n'avait pas du tout l'air malheureux en dépit d'un constat plutôt pessimiste de la situation actuelle des finances fédérales.

PHOTOLASER PRESSE CANADIENNE

Parizeau n'entend pas brusquer Bourassa

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Le président du Parti québécois, M. Jacques Parizeau, rompt avec la tradition voulant que les partis de l'opposition réclament à grands cris des élections générales à la fin d'un mandat gouvernemental, en déclarant qu'il n'a pas l'intention de prédire ou souhaiter la décision du premier ministre à ce sujet.

«Depuis longtemps je répète que je n'ai pas de suggestion à formuler au premier ministre. C'est une décision qu'il doit prendre. J'ai vu un premier ministre changer d'avis trois fois de position en trois semaines», a expliqué hier M. Parizeau, à son arrivée au caucus de sa formation, réuni à Lévis pour deux jours.

M. Parizeau admet qu'il doit encore convaincre un de ses députés de se porter candidat. M. Parizeau faisait vraisemblablement allusion au député de Ver-

chères, M. Jean-Pierre Charbonneau, qui réfléchit déjà depuis plusieurs mois à son avenir politique, comme il l'a lui-même indiqué publiquement à plusieurs reprises.

L'ancien ministre Bernard Landry aurait récemment indiqué qu'il reviendrait en politique et serait intéressé à cette circonscription si elle se libère. Hier, le président du PQ a refusé de commenter cette hypothèse, soulignant qu'il ne fera aucune déclaration au sujet d'éventuelles

Québec. Nous avons peut-être marqué certains points. Mais nous nous n'avons pas reçu une réponse définitive et je ne suis pas en mesure de vous dire quelles mesures il prendra».

«Je n'ai de raison de penser qu'on va toucher à la péréquation, au financement des programmes établis de santé et d'éducation post-secondaire, de bien-être social, etc.», a conclu le ministre du Québec.

Le ministre Wilson a par ailleurs déclaré que la meilleure façon de réduire de façon permanente les taux d'intérêt est de contrôler l'inflation, réduire le déficit gouvernemental, améliorer la productivité.

Il veut, dit-il, tout autant que les ministres des Finances provinciaux, réduire les taux. «Ce que je leur dis, c'est que la méthode qu'ils suggèrent ne portera des fruits qu'à courte échéance et que nous serons confrontés à des problèmes encore plus sérieux à long terme». La méthode adoptée par le fédéral, ajoute-t-il, donnera des résultats plus lentement, mais ils seront plus durables.

Mulroney à La Haye: confusion

Presse Canadienne
LA HAYE

Le premier ministre Brian Mulroney arrive aujourd'hui à La Haye pour une visite de cinq jours aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne qui tournera autour d'un des plus importants enjeux internationaux de l'heure: la préservation de l'environnement.

Mais la confusion entourait hier l'organisation de son séjour et l'objectif même de la conférence environnementale à laquelle il doit assister demain en compagnie d'une vingtaine d'autres leaders mondiaux.

M. Mulroney aura des entretiens privés avec deux des trois hôtes de la conférence, le premier ministre des Pays-Bas Ruud Lubbers et la première ministre de Norvège Gro Harlem Brundtland. Le premier ministre français Michel Rocard est le troisième hôte de l'événement.

Puis, il rencontrera pour une conférence de 90 minutes les chefs de gouvernement de la plupart des pays européens et de petites ou moyennes puissances comme le Brésil, l'Égypte et l'Inde.

La plupart des participants se demandent toutefois à quoi la conférence va servir précisément, d'autant plus que les superpuissances n'y participent pas.

SSJBM: pas seulement des élections, des règlements de comptes

CONRAD BERNIER

Tout en précisant que «la situation financière catastrophique de la SSJBM, à ce moment-ci, n'est pas la responsabilité exclusive de la présidente sortante, Mme Nicole Boudreau», un des candidats à sa succession, Jean Saint-Amour, soutient, cependant, qu'il faut arrêter de pelletter des nuages». Ce déficit de \$384 000 pour 1987 l'effraie. Il juge l'actuel trésorier «absolument incompétent». S'il est élu à la présidence, il l'évincera. À son avis, «les méthodes de gestion et de comptabilité de la SSJBM, depuis trois ans, sont tout aussi embrouillées et piégées que celles du gouvernement Bourassa». Une gestion d'amateurs qui risque, d'ici dix ans, de mettre la SSJBM en faillite.

Indépendantiste irréductible, Jean Saint-Amour rappelle que le mandat de la SSJBM est de défendre la langue française, l'intégrité du territoire québécois, les intérêts de la population francophone. Concrètement, cela signifie «tout mettre en œuvre pour réaliser l'indépendance du Québec».

Il veut recruter au moins 10 000 nouveaux membres en 1989. Si la campagne de recrutement réussit, il pourra mieux mobiliser la jeunesse québécoise.

Jean Saint-Amour exige un nouveau texte de loi qui imposera le français pour l'affichage, la langue de travail, la langue d'enseignement au niveau primaire dans toutes les écoles du Québec.

«On ne règlera jamais le problème de la langue, ici, aussi longtemps que le Québec sera la 5e roue de la charrette canadienne, dit-il. L'intégration des divers groupes ethniques, c'est la responsabilité exclusive de la majorité francophone.»

Jean Dorion

Jean Dorion ne cache pas son admiration pour la présidente sortante de la

SSJBM, Madame Nicole Boudreau. «Elle a hérité d'un organisme devenu marginal, lui a redonné du muscle, de la cohérence, de la crédibilité. Lui succéder à la présidence de la SSJBM constitue un redoutable défi».

Jean Dorion accepte toutefois le défi. Il travaille à la SSJBM depuis deux ans et est devenu l'expert dans les dossiers de la langue et des questions interculturelles. Il se considère comme «un candidat mieux placé que ses deux rivaux». Il esti-

me que onze des quinze membres de l'actuelle direction appuient sa candidature. S'il est élu, Jean Dorion veut, lui aussi, lancer une vaste campagne de recrutement et de financement. Le dossier linguistique, bien sûr, restera l'un des dos-

siers prioritaires.

Selon lui, à la place de la loi 101, il nous faut une loi pour normaliser une fois pour toutes la situation linguistique au Québec, en finir avec le bilinguisme institutionnel qui donne des signaux trompeurs aux immigrants et constitue une anomalie dans le contexte américain.

Quant au déficit de 384 000\$ pour 1987, Jean Dorion l'explique par la réfection de la Maison Duvernay, la syndicalisation du personnel, les départs de cadres. Par ailleurs, le déficit de 1988 n'est que de 370 000\$. «Tout, là-dedans, dit-il, est absolument transparent!»

Jacques Thibodeau est candidat à la présidence de la SSJBM pour plusieurs raisons. D'abord parce que «le bilan des trois années de l'équipe Boudreau, sous le rapport qualité-prix, est plutôt décevant».

Il parle en fait de gaspillage, d'échec grave. Selon lui, la situation actuelle ne peut carrément pas durer. Et si, par surcroît, on investit considérablement dans des batailles qui n'aboutissent pas, il devient alors urgent de changer la direction, de rappeler le mandat de la SSJBM, de décider de la priorité des dossiers.

Jacques Thibodeau soutient, par exemple, que l'équipe Boudreau, malgré des investissements considérables, a perdu sa bataille pour la loi 101. La preuve? «La loi 178! De la pure névrose politique. Qui a permis au gouvernement Bourassa d'évacuer le dossier linguistique hors de l'Assemblée nationale et, aussi incroyable que cela puisse paraître, de garder intacte sa crédibilité».

Élu président de la SSJBM, Jacques Thibodeau en repenserait de fond en comble le financement, créerait des commissions d'experts pour mettre à jour et relancer les dossiers prioritaires, interpellerait systématiquement le gouvernement Bourassa sur tous les dossiers importants.

Nicole Boudreau: nostalgique, mais optimiste

MARIE-CLAUDE LORTIE

Le congrès annuel de la Société Saint-Jean Baptiste s'est ouvert hier par une émouvante et longue allocution d'adieu de la présidente sortante, Mme Nicole Boudreau. Le congrès doit se terminer demain par l'élection d'un nouveau président.

La personne qui succèdera à Mme Boudreau à la tête de cet organisme de défense de la langue française, ainsi que cinq autres membres du conseil exécutif, seront en effet élus demain au scrutin secret. Seuls les 208 délégués représentant les 25 sections du grand Montréal ont droit de vote.

La rencontre de trois jours a lieu au siège social de l'organisme: la Maison Duvernay, rue Sherbrooke.

Ce soir, les trois candidats à la présidence, MM. Jean Saint-Amour, Jean Dorion et Jacques Thibodeau prononceront leur discours électoraux. Certains proposeront de prendre la succession de Mme Boudreau avec autant de muscle, d'autres déploreront l'état financier de la société.

Le trésorier général de la société a d'ailleurs déposé le rapport annuel de la société hier soir. Il a ainsi profité de l'occasion pour répondre à certaines allégations concernant les problèmes financiers de la société, débat qui a commencé lors de l'annonce du départ de Mme Boudreau le mois dernier.

M. Richard Demers, affirme qu'avant amortissement — un calcul toutefois inhabituel — les états financiers de la société sont excédentaires. «Cette précision me paraît obligatoire pour contrer une opinion émise qui était fondée sur une documentation partielle faisant conclure à une apocalypse prochaine», a-t-il déclaré.

Mme Boudreau, quant à elle, a dressé un bilan de ses années à la présidence de la SSJBM, rappelant les événements marquants: les jugements de la Cour Suprême, la mort de René Lévesque, «l'affaire Marotte», les manifestations.

Elle a loué la détermination de certains, souligné les efforts des autres, teintant son discours d'un brin de nostalgie mais surtout d'optimisme, pour conclure son allocution en paraphrasant John MacDonald: «Nous avons fait les Québécois, ce qu'il nous reste à faire c'est le Québec.»



JEAN SAINT-AMOUR
L'économiste Jean Saint-Amour, 67 ans, est un Montréalais de naissance. Après des études classiques, il a étudié les sciences économiques. Il a épousé une sociologue. Il a été successivement impressario, journaliste, économiste. Avec Me Raymond Daoust, qui s'est illustré comme criminaliste, il a organisé des débats inter-universitaires. Il est entré au *Petit Journal* comme correcteur d'épreuves avant d'être embauché comme journaliste. Une carrière journalistique de trois ans. Il garde de l'universitaire Edouard Montpetit «un souvenir tonique et inoubliable».



JEAN DORION
Jean Dorion est un célibataire de 46 ans. Il est né à Ville-Émard, dans le comté de Saint-Henri. Jean Dorion a fait des études classiques, a obtenu des baccalauréats en bibliothéconomie et en sociologie. De 1964 à 1976, il a été bibliothécaire à l'université de Montréal. Il a été ensuite successivement attaché politique des ministres péquistes Jacques Couture et Gerald Godin. En 1985, au sein de la Fonction publique, il a travaillé comme agent de liaison avec les communautés culturelles.



JACQUES THIBODEAU
Marié depuis 30 ans, Jacques Thibodeau, qui est né au 516 est, de la rue Sherbrooke, à Montréal, est réalisateur à la radio de Radio-Canada depuis 1960. Son père était dentiste. Jacques Thibodeau a étudié aux collèges Stanislas et Jean de Brébeuf. Il a ensuite suivi des cours en relations industrielles, en mathématiques et en économie à l'université de Montréal. À 30 ans, il a été secrétaire exécutif de la FTQ. Deux heures quotidiennes de lecture. Aucun téléviseur dans la maison. Il a beaucoup voyagé en France, en Italie, en Espagne. Il parle le français et l'anglais, lit l'italien et le grec.

Éditorial

Paul Desmarais
président du conseil
d'administrationRoger D. Landry
président et éditeurClaude Masson
éditeur adjointMarcel Desjardins
directeur de l'informationAlain Dubuc
éditorialiste en chef

Lutte au déficit: Ottawa n'a pas le choix

Le Fonds monétaire international a lancé un cri d'alarme face à la taille du déficit canadien et affirmé qu'Ottawa devra se lancer immédiatement dans un processus marqué de redressement budgétaire.

L'intervention du FMI ne nous apprend rien. Même avant les analyses de cet organisme international, il était tout à fait clair que le gouvernement fédéral avait un très grave problème de finances publiques.



Le Canada n'est pas au bord du gouffre; mais il est très mal pris. On devrait plutôt parler d'étranglement. Les finances fédérales s'enlèvent, et plus on attend, plus la correction sera pénible. C'est pourquoi il faut absolument que le ministre Michael Wilson entreprenne un virage très net dès son budget du mois prochain. Il a déjà trop attendu.

À leur arrivée au pouvoir, en 1984, les conservateurs avaient certes donné un coup de barre, mais ils ont flanché au bout d'un an. Depuis, ils se sont contentés de maintenir le déficit aux environs de 30 milliards de dollars. Comme le budget atteint 132 milliards, cela veut dire que presque le quart des dépenses se fait à crédit.

Le problème est le suivant. À chaque année, à cause de son déficit, Ottawa doit emprunter une trentaine de milliards qui

s'ajoutent aux emprunts des années précédentes, que l'on appelle la dette. Cette dette, qui atteint maintenant 320 milliards, augmente plus vite que l'économie. En 1984, elle équivalait à 40 pour cent du PIB, maintenant, elle en représente 54 pour cent.

Parce que la dette augmente, les paiements d'intérêts qu'il faut verser à chaque année grimpent aussi en flèche et occupent une part de plus en plus importante du budget fédéral. Cette année, 32 milliards servent seulement à la dette: pas à rembourser le capital, seulement à payer les intérêts.

La conséquence est évidente. Une partie de plus en plus importante de nos impôts est mobilisée par ce fardeau. Chaque travailleur canadien paie \$2 431 par année en impôts juste pour couvrir les intérêts. À l'inverse, parce qu'une part croissante des fonds publics est consacrée au service de la dette, les sommes disponibles pour les priorités de l'État sont de plus en plus minces.

Le débat est d'autant plus urgent que l'économie commence à fléchir. Si Ottawa n'a pas réussi à faire échec au déficit en profitant de six ans de prospérité, tout indique que le déficit se remettra à augmenter en période de ralentissement, et qu'il grimpera d'autant plus vite que les taux d'intérêt sont élevés. À chaque fois que les taux augmentent d'un pour cent, les frais de la dette grimpent de trois milliards! On est en face d'un authentique cercle vicieux.

En plus d'être urgent sur le plan financier, un virage rapide s'impose aussi au nom du réalisme politique. Ce n'est qu'en début de mandat qu'un gouvernement peut, de façon réaliste, s'attaquer au déficit avec tout ce que cela comporte de gestes impopulaires.

Le FMI a proposé une réduction du déficit de neuf milliards cette année et de six milliards l'an prochain. Le total, quinze milliards, est le même que celui auquel arrivent la plupart des spécialistes qui s'inquiètent du déficit. En coupant ainsi le déficit de moitié, on lui ferait en effet perdre son caractère explosif. Cela étant dit, le processus de réduction pourrait se faire sur quatre ans, plutôt que deux ans, pour éviter un impact trop brutal sur l'équilibre économique.

Le problème, c'est comment, surtout si on veut éviter une attaque en règle contre les programmes sociaux que souhaitent certains organismes d'affaires. Mais il n'est pas possible de se lancer dans de telles réductions sans tout toucher. Hausse de revenus: du côté des abris fiscaux, mais aussi par le biais de privatisations. Réductions de dépenses: y compris dans les programmes universels, la défense, le développement économique ou les transferts aux provinces.

Mais il ne faut pas oublier que si on en est là, c'est que les gouvernements qui se sont succédé à Ottawa depuis dix ans n'ont pas fait leur travail.

Alain DUBUC

Faites vos devoirs!

Les juges de la Cour suprême ont décidé, hier, de renvoyer les députés à leur planche à dessin. Le plus haut tribunal du pays refuse de se pencher sur les droits du fœtus en regard de la Charte canadienne des droits. C'est au Parlement canadien alléguent-ils, et à nul autre, de décider si l'avortement doit être légalisé ou non dans ce pays et à quelles conditions.

Il s'agit là d'une décision sage. Le Canada est une des rares réelles démocraties du globe. Ses députés représentent toutes les facettes de la population et proviennent de toutes les régions. Ils ont donc l'entière possibilité de voter les lois qu'ils veulent.

Depuis quelque temps, on a l'impression, surtout aux États-Unis, que les législateurs abandonnent aux tribunaux les décisions trop litigieuses. Et que ces savants juges finissent par avoir plus de pouvoirs que les élus du peuple.

Que la Cour suprême proclame d'elle-même, à l'unanimité, que c'est aux législateurs et non à elle à prendre les décisions dans notre société démocratique, il y a certes lieu de s'en réjouir.

La difficulté, dans un dossier délicat comme celui-ci, c'est qu'il s'agit d'une de ces rares questions de morale personnelle où la partisanerie politique ne joue pas. Et où il n'existe à peu près pas de consensus possible. Dans un tel contexte, le gouvernement, n'arrivant même pas à faire l'unanimité au sein de son caucus, a tendance à temporiser.

Dans chacun des trois partis siégeant aux Communes, on trouve des députés qui s'opposent à l'avortement et d'autres qui préconisent la possibilité de recourir à l'avortement en toute circonstance. Il est donc tentant pour le gouvernement Mulroney de temporiser encore une fois.

C'est d'ailleurs l'attitude que semblaient vouloir prendre, hier, M. Mulroney et son ministre de la Justice, Doug Lewis. Celui-ci a même indiqué que, selon lui, il ne serait pas conforme à l'intérêt national d'agir avec précipitation dans ce dossier. A court terme, M. Lewis a sans doute raison, mais il ne doit pas se servir de ce prétexte pour retarder trop longtemps une prise de décision.

Les Canadiens élisent un parlement pour que les élus prennent leurs responsabilités. Ceux-ci ne doivent pas se prononcer que sur des sujets faciles, qui à défaut de faire l'unanimité, rencontrent l'assentiment de la majorité. Ils doivent également, dans les cas où la population a de la difficulté à trancher, faire preuve de leadership.

De toute façon, au-delà des lobbies, une majorité de Canadiens semble souhaiter qu'on permette aux femmes de se faire avorter, tout en fixant des balises à ce droit, comme à tout autre. Aux législateurs, maintenant, de prendre leurs responsabilités et de faire leurs devoirs!

Pierre VENNAT

M. Clark rêve de modération

Pendant que la plupart des démocraties prennent leurs distances vis-à-vis de l'imam Khomeiny et des mollahs de Téhéran, le ministre canadien des Affaires étrangères, M. Joe Clark, veut préserver l'Iran de l'isolement. On lui prête le propos suivant: «Il ne faut pas isoler l'ayatollah.» En outre, le ministre songe à renvoyer dans la capitale iranienne le chargé d'affaires qu'Ottawa vient de rappeler.

Cet épisode survient pendant que l'affaire Rushdie, du nom de l'auteur impie qui s'est attiré une «condamnation à mort» de la part du guide de la révolution iranienne, connaît d'incessants rebondissement. Parce que le gouvernement de Londres n'a pas fait une confession complète, parce qu'il n'a pas promis de s'amender, Téhéran rompt mardi ses relations avec la Grande-Bretagne. Les 12 pays membres de la CEE avaient déjà rappelé leurs ambassadeurs et interrompu le programme des visites à haut niveau à Téhéran.

À quoi joue donc M. Clark? Quel secret mobile l'inspire? Le désir de se singulariser?

Dans l'entourage du ministre on semble raisonner comme si les «modérés» allaient incessamment se saisir du pouvoir en Iran. Ce calcul a cours depuis plusieurs années; il a conduit aux écarts de l'irangate aux États-Unis et il est invariablement déjoué. La condamnation sans appel de Khomeiny à l'encontre de l'écrivain anglais Rushdie scelle provisoirement le sort de la tendance dite «modérée» au pays des mollahs.

N'avait-il pas été compris de tous, d'ailleurs, qu'Ottawa rappelait son chargé d'affaires dans la pensée de favoriser une tendance «modérée» de plus en plus évanescence? De renvoyer demain notre agent ne va pas changer la face du monde. Ni corriger les moeurs de l'irascible ayatollah.

Si un ministre canadien est dérouter par l'Iran contemporain, il faut admettre que d'autres le sont tout autant.

À quelles contorsions, pour ne pas dire à quels abaissements, la fière Albion n'a-t-elle pas été obligée de se résoudre pour tenter d'adoucir le fanatisme déchaîné! Mme Thatcher et son ministre des Affaires étrangères, Sir Geoffrey Howe, sont allés jusqu'à reconnaître que l'oeuvre de Salman Rushdie (les *Versets sataniques*) est «offensive». Avez insuffisant aux yeux de l'ayatollah. Ni la force ni la patience ne parviennent à apaiser celui qui ne veut pas être apaisé.

Qu'on recherche fébrilement des «modérés» en Iran ou qu'on renonce à en trouver, une évidence s'impose: la peur du communisme, qui a imprégné la quasi-totalité du siècle, est remplacée par la peur de l'intégrisme musulman.

Guy CORMIER



DROITS RÉSERVÉS

La boîte aux lettres

Faut bien se chauffer, non?

■ Je viens d'apprendre qu'Hydro-Québec veut augmenter les tarifs de l'électricité.

Moi, je suis en retard avec Hydro, parce que je dois bien faire un choix. Ou je mange bien, achète ma carte de métro, mes matériaux de travail, ou je paye ces dettes, et en plus, mon chauffage est au maximum et moi, je gèle dans mon appartement, à neuf mois de grossesse.

En ce moment, ma grande préoccupation est de savoir si le froid va durer encore et si mon bébé qui va naître la semaine prochaine n'aura pas de problèmes à cause du froid. Moi, j'ai souvent des gripes et ce n'est pas confortable de se déshabiller pour prendre une douche ou changer de vêtement quand il fait froid, alors ça me préoccupe.

J'ai déjà payé très cher pour le chauffage, \$125 (du 21-12-88 au 26-01-89) quand nous sommes deux personnes qui restons presque toute la journée en dehors de la maison. Moi et mon mari sommes des étudiants et nous payons cher pour vivre, \$500 pour le loyer plus le chauffage pour un 5½. On va être obligé de sortir en mai parce que c'est difficile de payer ce loyer avec un bébé.

(...)

Pourquoi Hydro-Québec, qui est très préoccupée de notre dette, ne se préoccupe-t-elle pas de faire une vérification sévère des systèmes de chauffage et de l'isolation, principalement dans une ville pleine de vieux appartements. Ça, c'est plus intéressant que de dire qu'on gaspille l'énergie.

On a loué un appartement en plein été et pendant l'hiver, on découvre qu'il est très froid! Dans un pays où on vit une grande partie de l'année avec le système de chauffage, c'est indispensable et obligatoire pour le gouvernement d'assurer la protection et le bien-

être du peuple; ce n'est pas de l'aide sociale, c'est un service essentiel. (...)

Je n'ai pas de profits d'actionnaires, mais j'ai beaucoup de problèmes en tant que consommatrice, et si je consomme, ce n'est pas parce que je veux, mais parce que le climat m'y oblige. Si je pouvais choisir, je ne voudrais pas avoir de chauffage. (...)

Nous savons qu'Hydro n'est pas un complément de l'aide sociale, c'est très clair, et on ne veut pas de l'aide sociale, on veut nos droits assurés comme de simples citoyens et citoyennes.

Katia AUBIN
Montréal

Non aux hausses d'Hydro

■ L'Association des consommateurs du Québec (A.C.Q.) demande au ministre de l'Énergie, monsieur John Ciacia, de refuser la requête d'Hydro-Québec de majorer ses tarifs domestiques de 5,7% en 1989.

Hydro-Québec fonde sa demande sur plusieurs arguments qui nous semblent spécieux. Ainsi par exemple, Hydro-Québec parle d'équité entre les diverses catégories d'usagers, alors que l'on sait que les grandes entreprises et les P.M.E. ont la possibilité de déduire les coûts d'électricité de leurs frais de fonctionnement. Ce dont les usagers résidentiels ne bénéficient pas.

De plus, Hydro dit qu'elle n'est pas un complément de l'aide sociale et qu'elle cherche seulement à faire un «profit raisonnable». C'est une déclaration qui fait sourire lorsqu'on connaît la sévérité des nouvelles mesures de recouvrement qu'elle entend appliquer prochainement et du profit net de \$619 millions qu'elle a réalisé l'an dernier. Soulignons en passant le taux d'intérêt an-

nuel de 26,6% qu'elle charge sur les factures impayées, taux rappelez-le beaucoup plus élevé que ceux des émetteurs de cartes de crédit. Aussi, nous aimerions savoir à combien se chiffre pour une société d'État un «profit raisonnable».

Hydro-Québec prétend également qu'en haussant le taux à 5,7% elle veut diminuer le gaspillage. Alors, comment comprendre la publicité télévisée d'Hydro qui nous encourage, au contraire, à consommer plus d'électricité.

(...)

Donc, pour toutes ces raisons, l'Association des consommateurs du Québec insiste auprès du ministre Ciacia, pour qu'il refuse la demande d'Hydro-Québec et n'accorde qu'une hausse qui corresponde aux taux d'inflation, soit 4,7%.

Marie-Andrée AMIOT
Directrice générale
Association des consommateurs du Québec

Encore non, Hydro!

■ Quand Hydro dit que le secteur domestique ne paie pas son juste coût des tarifs d'électricité c'est faux car on néglige de considérer que c'est finalement le consommateur individuel qui paie la note totale de l'énergie produite ici au Québec. En effet quand un citoyen achète un bien de consommation, il y a dans le coût au détail de ce produit la somme totale de l'énergie de transformation qui a été utilisée à partir de la matière première jusqu'au détailant qui a inclus sa note d'énergie (chauffage, éclairage, entreposage, machinerie, etc.) dans le coût de détail.

En bout de ligne, le citoyen petit consommateur domestique qui paie sa note à «notre Hydro» («L'Hydre-au-Québec») devrait être celui qui paie le plus bas tarif car sa fac-

ture n'est généralement ni déductible d'impôt ni transférable à d'autres.

Jean-Paul THIVIERGE
Longueuil

Perte d'énergie

■ Hydro-Québec demande une autre augmentation du tarif de l'électricité domestique: 5,7 p. cent, cette fois.

Décidément Hydro-Québec se consacre à la perte d'énergie.

Qu'elle provoque des pertes d'énergie par des pannes qui sont dues à un plan d'entretien de ses équipements déficient, passe encore: ce genre de privations est peu fréquent.

Qu'elle consente à verser des dividendes aussi élevés à son actionnaire, le gouvernement du Québec, voilà la réaction normale qu'on doit attendre d'une entreprise qui veut se montrer généreuse envers un actionnaire.

(...)

Hydro a tout fait pour nous inciter à consommer de l'électricité: 13 cents l'heure pour ceci, 13 cents l'heure pour cela. Une cuisine tout éclairée où tous les appareils électriques se trouvent et fonctionnent en même temps (est-ce de la bonne gestion?): la cafetière, le couteau électrique, la laveuse à vaisselle, le four à micro-ondes. On sentait même l'électricité passer dans le «p'tit bec» du monsieur à la madame. (...)

M. Drouin, vous nous avez incités à consommer. Maintenant, vous voulez nous lancer la responsabilité de cette bonne réponse à votre demande et nous en faire payer l'odieux en plus de la facture. M. Drouin, vous nous ferez perdre toute l'énergie que nous mettons à économiser «un peu d'argent».

Michel PERREAULT
Repentigny

Opinions

Lettre de Pierre Elliott Trudeau à La Presse

L'accord constitutionnel de 1982 n'a pas été un marché de dupes pour le Québec

Monsieur le Directeur,
 Votre chroniqueur Marcel Adam use d'un bien gros mot dans *La Presse* du 6 mars dernier quand il écrit à propos de la Loi constitutionnelle de 1982:

«Le mot fraude n'est pas trop fort pour qualifier un coup de force politique sans précédent chez nous — et peut-être sans équivalent dans les autres démocraties fédérales —, destiné à imposer au Québec une réforme qui a donné un résultat contraire à celui qui était escompté des engagements pris à son endroit pour le garder dans la fédération.»

L'accusation est donc que «Trudeau entreprit au lendemain... de la campagne référendaire» une réforme constitutionnelle «contraire à (celle) qui était escomptée des engagements pris...» Plus loin: «La réforme Trudeau était méprisante quant à la manière et frauduleuse quant à son contenu.» Et encore: «Un marché de dupes dont (le Québec) a fait les frais.»

Or, qu'en est-il?

Durant mes 19 années de vie politique et durant mes 16 années antérieures de collaboration à *Cité Libre* et d'enseignement du droit constitutionnel, je me suis opposé à l'idée d'un «statut particulier» pour le Québec.

Certes, durant la campagne référendaire, j'ai dit aux Québécois qu'advenant une victoire du «non», je m'engageais à mener à terme le processus constitutionnel mis en route en 1967, lors de la Conférence interprovinciale convoquée par le Premier Ministre John Robarts à la suggestion du Premier Ministre Daniel Johnson.

Or, durant toute cette période, ma pensée n'avait pas dévié. J'avais soutenu que toute réforme devait commencer par le rapatriement de la Constitution, à laquelle on ajoutait une formule d'amendement donnant un droit de veto au Québec, et une Charte des droits garantissant, entre autres, l'égalité du français et de l'anglais. Mais surtout pas de statut particulier pour le Québec.

Où était la fraude? Où était le marché de dupes? L'Acte constitutionnel de 1982 a bien donné au Canada sa première constitution propre, et il a bien encaissé une Charte des droits où les articles 16 à 20 mettaient les français et l'anglais sur un pied d'égalité. C'est vrai que le droit de veto du Québec n'y était qu'en partie (articles 38 (2) et 41), mais c'était parce que le Premier Ministre René Lévesque avait préféré la formule d'amendement proposée par l'Alberta, plutôt que le veto absolu que j'avais proposé à M. Bourassa lors de la Conférence de Victoria en 1971 (il l'avait refusé) et encore à M. Lévesque de 1976 à 1981.

Bien entendu, ce n'était pas là les réformes voulues par les séparatistes et par ceux des nationalistes qui voulaient un statut particulier pour le Québec. Mais en vertu de quelle logique auraient-ils été autorisés à croire que la défaite du «oui» serait suivie de réformes de nature à plaire au camp du «oui», et contre lesquelles une bonne par-



M. Pierre Elliott Trudeau

PHOTO: THE PRESS

tie du camp du «non» s'était toujours battue?

Le Premier Ministre Lévesque d'ailleurs y voyait clair, lui, sur la nature de nos réformes: à quatre jours du référendum, dans une interview publiée dans *Le Devoir* du 16 mai 1980, il disait qu'à en juger par «les commentaires que Trudeau a faits récemment... la nouvelle formule (serait) aussi centralisatrice... que jamais» (citation tirée d'un discours de Monsieur Gigante au Sénat le 20 décembre 1988. Le Sénateur cite aussi une interview de Jean Chrétien quelques jours avant le référendum où le ministre fédéral chargé du dossier constitutionnel disait que «le fédéralisme renouvelé» de Trudeau présupposait un gouvernement fédéral assez fort pour redistribuer la richesse au Canada, et qui ne donnerait à aucune province un statut particulier.)

Encore une fois, où était la fraude, M. Adam? Quand et où aurais-je proposé un marché de dupes ou fait des fausses représentations à l'électorat québécois, avant, pendant ou après le référendum?

Quant au «coup de force» par lequel le Québec se serait fait imposer une «réforme méprisante», qu'en est-il?

Depuis 1927 jusqu'à 1979, au cours d'une longue séquelle de conférences fédérales-provinciales, tous les premiers ministres canadiens ont tenté de remplacer l'Acte du Parlement britannique qui nous tenait lieu de constitution, par une constitution vraiment canadienne. Chaque tentative avait échoué parce qu'une ou plusieurs provinces s'y étaient opposées.

En 1980, la majorité du peuple québécois avait rejeté l'option indépendantiste en répondant «non» à une question passablement alambiquée (que d'aucuns auraient pu qualifier de méprisante et de frauduleuse...). Le gouver-

nement canadien estima alors qu'ayant échappé à la désintégration, le Canada devait faire une tentative suprême pour accéder à la souveraineté formelle en rompant tout lien constitutionnel avec la Grande-Bretagne, et en se donnant une Charte des droits de la personne applicable à tous les Canadiens.

De longues négociations s'ensuivirent... Mais au bout du compte rien n'y fit et au printemps de 1981 les parties se rangèrent en deux camps: d'un côté le gouvernement péquiste plus sept autres provinces, de l'autre côté, le gouvernement fédéral plus l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.

Après cinquante-quatre ans d'échecs au rapatriement, le gouvernement fédéral décida de trancher le noeud gordien: cent quatorze ans après sa création comme pays, le Canada déclarerait son indépendance sans le consentement unanime des provinces...

Coup de force ou décision politique légitime? Nous allons voir: trois provinces (dont le Québec) posèrent la question à la Cour suprême et obtinrent un jugement en septembre 1981 disant que l'opération serait légitime, mais non conventionnelle.

Tous retournèrent alors à la table des négociations. Le Groupe des huit provinces (dont le Québec) fit plusieurs contre-propositions qui furent acceptées dans l'espoir de faire l'unanimité: la cause «nonobstant» diminuerait la portée de la Charte, la formule d'amendement de l'Alberta remplacerait la formule de Victoria, les provinces acquerraient certaines juridictions nouvelles relativement à la taxe indirecte et au commerce international. Malgré cela, ce fut de nouveau l'impasse.

Au début de novembre 1981, la partie fédérale fit alors une proposition qui rallia temporairement le

gouvernement du Québec, mais qui déplut aux sept provinces avec lesquelles elle s'était associée. Celles-ci se sentant trahies firent connaître leur désir de chercher un compromis indépendamment du Québec. Le compromis fut trouvé et fut présenté au gouvernement du Québec qui refusa de s'y rallier.

Une seconde fois, le Canada décida de déclarer son indépendance sans le consentement unanime des provinces...

Coup de force ou décision politique légitime? De nouveau, nous allons voir: le Québec posa la question à la Cour suprême et se fit répondre que l'opération était légitime et qu'elle était conventionnelle, aucune province ne possédant à elle seule un droit de veto. Le même jugement statua que le Québec était bel et bien lié par la Constitution canadienne de 1982. (Par conséquent point besoin de l'Accord du Lac Meech pour «intégrer le Québec à la Constitution»; ceux qui prétendent le contraire — depuis M. Adam jusqu'à M. Mulroney en passant par M. Bourassa — n'expriment que billevesées.)

Échec et mat politique, peut-être. Mauvais calcul, mésalliance, sans doute. Opération de chantage ratée, certainement. Mais «marché de dupes», M. Adam? «Coup de force... sans équivalent dans les autres démocraties fédérales? Mais quelles sont donc les fédérations où le gouvernement d'une seule partie constituante pourrait éternellement faire échec à une volonté générale d'indépendance?

Quelles conclusions tirer de tout ceci?

«Dans cette affaire» conclut M. Adam, «c'est le Québec qui est la victime... (de) ceux qui ont isolé le Québec...», et il voit «l'accord constitutionnel du Lac Meech (comme) un geste de réparation à l'endroit du Québec.» Toujours la faute des autres! Ceux qui ont isolé le Québec, ne serait-ce pas plutôt le gouvernement péquiste qui voulait l'indépendance pour le Québec, mais qui la refusait pour le Canada?

Mais qu'à cela ne tienne! M. Adam exige réparation: rien moins que l'acceptation inconditionnelle par les Canadiens de l'accord du Lac Meech. Accord pourtant qui lui inspire «la crainte qu'il soit mauvais... pour le Canada à long terme.» Accord dont il déplore une «singularité» qui procède de ce que «personne, y compris ceux qui l'ont élaboré, ne l'interprète de la même façon.» Accord enfin sur lequel il semble partager l'avis de M. Bourassa à l'effet que «le Canada a plus à perdre que le Québec d'un échec.»

Enfin, M. Adam, je reconnais l'honnête homme sous la défroque du nationaliste outré. Allons maintenant, étonnez-moi: faites un geste de plus! Puisque l'Accord du Lac Meech est mauvais pour le Canada, puisque le Québec n'y tient pas tant que ça, convenons donc ensemble que le Canada s'en portera mieux si le monstre du Lac Meech retourne sa tête vers le fond du lac d'où n'aurait jamais dû surgir sa tête hideuse.

Pierre Elliott TRUDEAU



Gerald LeBlanc

Nos conseillers coûtent-ils trop cher?

Le maire de Montréal gagnera \$103 000 par année. Est-ce trop, juste assez ou pas assez?

Jean Doré peut faire valoir que bien des chefs d'entreprise, comptant moins d'employés et gérant un plus petit budget, gagnent plus que lui. Il aurait donc raison de dire qu'il est sous-payé.

Ses adversaires peuvent lui rappeler que ses électeurs (20 p. cent des foyers montréalais vivent de l'aide sociale), doivent souvent se contenter du dixième de ce salaire. Ils auraient donc raison de dire qu'il est surpayé.

C'est ainsi d'habitude que se déroulent les débats politiques, à coup de démagogie et de partisanerie. Le parti au pouvoir ne retient que les bons côtés du portrait et l'opposition fait le jeu inverse. Le choc des deux visions permet, ordinairement, de démêler la vérité des cris partisans.

Quand il s'agit de leurs salaires, les élus se retrouvent cependant tous du même côté. C'est pour quoi il y a rarement de vrais débats sur cette question. En même temps, c'est une belle occasion de servir aux politiciens la médecine des raisonnements simplistes dont ils nous affligent si souvent. La vengeance est alors douce au cœur du bon peuple et des critiques offensés.

O

L'année dernière, le gouvernement du Québec a joué un bon tour aux élus municipaux, en les invitant à fixer eux-mêmes leurs revenus, à l'intérieur de certains paramètres. C'est ainsi que le salaire des conseillers ne doit pas représenter plus du tiers de celui du maire.

Comme les députés, les conseillers doivent donc maintenant subir les foudres du public. C'est pas mauvais que ces messieurs-dames se fassent dire, à leur tour, de vivre selon nos moyens.

Voulant sans doute amortir le coup, l'administration Doré-Fainstat a confié à un comité de trois sages (le chef d'entreprise Serge Saucier, le syndicaliste Jean-Guy Frenette et la chercheuse Hélène Wavroch) le mandat de revoir les modalités de rémunération des élus municipaux.

Le rapport du comité constitue un bon point de départ. On peut en effet maintenant discuter à partir de données claires et cohérentes, loin de la démagogie qui entoure habituellement les débats sur le salaire des élus.

Après avoir analysé les tâches confiées aux conseillers municipaux, le comité arrive à la conclusion qu'il faut majorer substantiellement leurs rémunérations. On suggère en fait une hausse de \$670 000 de la masse salariale du conseil municipal. Le règlement déposé par la Ville retient effectivement une augmentation de \$130 000, faisant passer la masse salariale de \$1 830 000 à \$2 143 000, à savoir une augmentation de 16 p. cent. (On peut se demander comment on justifiera des hausses de 4 ou 5 p. cent lors des prochaines négociations avec les employés de la Ville. Mais ça c'est une autre histoire.)

À première vue, tout semble baigner dans l'huile. La Ville coupe de moitié la hausse suggérée par des experts, dont la compétence et l'impartialité sont reconnues par tous.

Il reste cependant deux questions fondamentales: Montréal a-t-elle les moyens de payer ces hausses, raisonnables objectivement? Notre conseil municipal coûte-t-il plus cher que celui d'autres grandes villes comparables?

O

Ce n'était pas le mandat du comité de répondre à ces questions, mais il a touché quelque peu la comparaison avec d'autres villes du Québec, du Canada et des États-Unis.

Il se dégage de ces comparaisons deux constatations surprenantes: l'administration municipale coûte moins cher à Montréal que dans le reste du Québec, mais plus cher qu'à Toronto et Vancouver ainsi qu'à Boston.

On crut depuis cinq ans que Montréal n'est pas en compétition avec Laval ou Longueuil, mais que la métropole du Québec doit se mesurer avec celle de l'Ontario ou de la Nouvelle-Angleterre.

Comparons donc avec Toronto, en sachant que les comparaisons boitent toujours, en raison des modes différents de gestion d'une ville à l'autre.

Voici les chiffres, obtenus hier du greffier (city clerk) de la Ville-Reine. Le maire de Toronto gagne \$87 405 par année, dont le tiers exempt d'impôt; ce qui équivaut à un salaire de plus de \$100 000 par année. Avec ses \$103 000 de revenus (dont \$9215 exempt d'impôt), Jean Doré se situe donc dans la même ligue que son homologue de Toronto ou de Boston, où le maire gagne aussi plus de \$100 000 par année.

O

Qu'en est-il des conseillers? Depuis un an, les Torontois élisent 16 conseillers pour la Ville et 9 pour la Communauté urbaine (Metro Toronto). Chacun gagne \$57 000 par année, dont le tiers exempt d'impôt; ce qui équivaut à un salaire d'environ \$70 000 par année. À Toronto, le conseiller exerce un job à plein temps et on le paie en conséquence.

À Montréal, où il y a déjà eu 92 conseillers municipaux, on s'est habitué à voir la fonction comme un job à temps partiel. Le vrai travail était fait par le comité exécutif, dont les membres étaient bien payés. Les autres recevaient un traitement symbolique, qui correspondait à leur somme de travail.

Or voilà qu'on tend, ici comme à Toronto et Boston, à faire des emplois à temps plein pour les conseillers. Il était donc normal qu'on ajuste leur salaire en conséquence. Qu'on fasse passer son salaire à \$32 000 n'a donc rien de scandaleux et laisse le conseiller montréalais loin de son homologue torontois.

Le hic c'est que Montréal compte 58 conseillers contre 25 à Toronto (16 pour la Ville et 9 pour la communauté urbaine). Effectivement, à Montréal il y a 25 des 58 conseillers qui ont des tâches particulières (comité exécutif, conseiller associé, président de commissions...) et qui reçoivent des revenus additionnels, substantiels en plusieurs cas.

Ce qui nous ramène à la masse salariale. À première vue, le conseil municipal de Montréal coûte \$2,1 millions contre environ \$1,5 million à Toronto. Ce n'est pas que les conseillers soient trop payés, c'est qu'il y a trop de conseillers.

En comparant les masses salariales, on s'aperçoit qu'il faut choisir: ou bien on maintient le nombre actuel de conseillers, en arrêtant d'en faire progressivement des jobs à temps complet; ou bien on réduit le nombre et on les paie comme à Toronto et Boston.

Le greffier de Montréal devra bientôt refaire la carte électorale pour le rendez-vous de 1990. C'est le temps de faire un choix: plus de conseillers moins bien payés ou moins de conseillers mieux payés.

En réduisant le nombre de conseillers, non seulement on réduit la masse salariale, mais on démocratise le conseil municipal. Aussi longtemps que Montréal comptera 58 conseillers, ce sera le comité exécutif et non le conseil municipal qui dirigera la Ville.

Enraciner l'agence spatiale à Montréal

Charles Halary, professeur de sociologie à l'UQAM, est un spécialiste de l'impact des nouvelles technologies.

CHARLES HALARY

Une bonne décision a été prise avec l'installation de l'agence spatiale canadienne à Montréal. Les résistances frontales des hauts fonctionnaires fédéraux ont été brisées par une décision politique conforme aux volontés démocratiques exprimées lors des dernières élections législatives, et qui répond à une logique scientifique, technologique et industrielle évidente.

La décision d'implanter l'agence canadienne à Montréal a pour première conséquence de permettre au Canada de jouer un rôle intermédiaire entre l'Europe et les États-Unis. Ainsi, dans le programme de la station orbitale qui doit commencer à être assemblée à partir de 1995, le Canada doit fabriquer un système d'entretien, de construction et de réparation qui sera au service d'une station permanente, opérationnelle en 1997-1998. Cette station comportera trois laboratoires, un pour la NASA, qui a la maîtrise d'oeuvre de l'ensemble du projet, un pour l'Agence spatiale du Japon et un dernier qui sera géré par l'Agence spatiale européenne.

L'agence spatiale est à Montréal mais les activités les plus complexes sont en Ontario, près d'Ottawa et de Toronto. Le module d'entretien et de construction de la future station orbitale est un domaine où Spar Aerospace de Toronto et les firmes locales qui lui sont associées ont fait leurs preu-

ves. À Ottawa se maintiendra le centre national d'assemblage et d'essai des véhicules spatiaux. Par conséquent, dans le domaine de la structure de la station orbitale, projet le plus considérable, on voit mal ce qui pourrait se faire à Montréal. D'autant plus que l'expertise demandée se situe dans le secteur de la robotique où, mis à part McGill University pour le problème de la vision artificielle, le Québec ne saurait rivaliser même de loin avec l'Ontario.

Le Canada disposera, une fois cette station construite, de 3% du temps d'utilisation de ces laboratoires. Montréal, plus sensible aux influences européennes qu'Ottawa, fera ainsi que l'agence spatiale canadienne aura moins de chances de devenir une simple succursale de la NASA, ce qui en conséquence obligera le Japon à voir en Montréal une ville aussi importante que Toronto pour l'avenir de ses relations avec le Canada en ce domaine.

Outre les activités scientifiques classiques, les activités stratégiques de cette station orbitale civile seront centrées sur la fabrication de nouveaux matériaux impossibles ou très difficiles à produire dans la pesanteur terrestre. C'est là que l'enracinement de l'agence spatiale pourra le mieux se faire à Montréal. En effet, nous disposons déjà de deux laboratoires fédéraux en génie des matériaux et en biotechnologie qui se situent d'emblée à un haut niveau de visibilité internationale. Autour de ces laboratoires gravitent des petites et moyennes entreprises industrielles spécialisées dans les nouveaux matériaux ou encore dans les procédés de fa-

brication complexes ainsi qu'un réseau de recherche biomédical au potentiel sous-utilisé.

Cette production spatiale, petite en masse, mais décisive en complexité, sera l'un des secteurs économiques de pointe au 21^e siècle. Nous y verrons en sortir des matériaux supra-conducteurs fiables, des vaccins et autres médicaments d'une grande pureté, des circuits d'ordinateurs électroniques ou optiques. Pour maintenir en fonctionnement la station orbitale, il faudra aussi trouver de nouveaux matériaux capables de mieux transformer l'énergie solaire en électricité, de stocker la chaleur de manière plus sûre ou encore d'utiliser des micro-onde envoyées de la Terre pour satisfaire des besoins énergétiques croissants.

À terme, une réévaluation des rapports entre Toronto et Montréal peut être envisagée, car de plus en plus l'industrie automobile emprunte ses matériaux et ses techniques de production à l'industrie aérospatiale. À ces potentialités technologiques viennent s'ajouter des préoccupations sociales dont l'importance ira grandissant.

Le potentiel de créativité montréalaise est donc sollicité. Tout d'abord pour remplacer des fonctionnaires fédéraux dont la vision de l'espace ne dépasse pas la banlieue d'Ottawa, ensuite pour remplir tous ces espaces de développement que l'implantation de l'agence spatiale rend possible. L'avenir nous appartient, il sera comptable de nos réussites comme de nos erreurs. Une erreur a été évitée, la réussite reste à construire.

Il reste donc le secteur des satel-

lites de détection et de communication où s'est illustrée Spar Aerospace de Sainte-Anne de Bellevue.

La encore, la tendance récente était défavorable au Québec et la Colombie britannique avec la société Microtel peut prétendre à la concurrence. Finalement, mis à part l'annonce de cette implantation, qui touche surtout le domaine de la gestion de projets, on peut se demander si le résultat industriel, en l'absence de toute dynamique d'entraînement (qui reste à mettre en oeuvre après l'euphorie du moment), n'est pas un certain statu quo qui permettrait uniquement à la filiale de la société Aerospace de Sainte-Anne de Bellevue de conserver une certaine antériorité dans le secteur des télécommunications spatiales.

La dynamique d'entraînement que peut susciter la venue de l'agence spatiale dépendra de plusieurs facteurs. Le premier est la personnalité de son président, Larkin Kerwin. Le choix a été le plus judicieux, aussi bien au niveau de la valeur intrinsèque du président du Conseil National de Recherche du Canada que de sa connaissance intime des forces et des faiblesses du tissu social du Québec. Le second est la symbolique de l'emplacement dans la région de Montréal.

Enfin, il faudrait que la population d'ici se sensibilise davantage aux problèmes et avantages de la conquête spatiale à travers ses médias d'information, aussi bien pour susciter des vocations professionnelles nouvelles que des projets économiques qui encadreraient solidement la venue de l'agence spatiale à Montréal.

Cinéma



François Girard dans sa salle de montage

François Girard prépare un premier long métrage

HUGUETTE ROBERGE

Pour son vidéo de 26 minutes, *Montréal danse*, le jeune cinéaste François Girard s'est mérité le week-end dernier un «Gold Award» au 17e Festival *Danse on camera* de New-York, le premier accordé dans la catégorie bellet moderne par ce festival international consacré à la danse sur film. Mais cette production, que les téléspectateurs ont pu voir à la mi-janvier à l'antenne de Radio-Canada, date de deux ans, et Girard a fait du chemin depuis.

Cette semaine, il mettait la dernière main au montage d'un autre film-vidéo, qui sera présenté à l'exposition d'inauguration du Centre canadien d'architecture, en mai prochain. D'une durée de 9 minutes, il a pour sujet l'édifice même de ce nouveau musée situé boulevard René-Lévesque (angle Saint-Marc).

Parallèlement, François Girard travaille à la production de *Trio*, un ensemble de trois fictions musicales, qui sortira aussi avant l'été. Mais...

«Mais ce qui m'excite le plus présentement et constitue mon gros projet à court terme, dit-il, c'est la préparation d'un long métrage, mon premier. Le scénario (de Michel Langlois et moi) est terminé: il s'agit d'un drame dont le plus gros de l'action se passe en mer, c'est-à-dire au plus large du Lac Ontario. Il s'appellera probablement *Cargo*, et le casting commencera dès la semaine prochaine. Le tournage pourrait se faire cet été, si tout va bien.»

Entendre: si le travail de financement du film aboutit. Peut-être qu'en consacrant le talent du jeune réalisateur, son «Gold Award» new-yorkais mettra du poids dans l'argumentation servie aux investisseurs potentiels.

CLAIR OBSCUR

■ Dommage que Cineplex Odeon retire *Clair Obscur* de l'affiche dès aujourd'hui, après une petite semaine seulement! À la fois familial (il a été tourné dans la campagne québécoise, quelque part en Estrie), et tout à fait dépaysant par le sujet et la forme, ce beau conte pour adultes de Bachar Chbib méritait certainement meilleur sort.

Très goûté par les cinéphiles au dernier Festival des films du monde de Montréal, mis en nomination aux derniers Rendez-vous du cinéma québécois, *Clair Obscur* est un conte fantastique sur la naissance, l'amour et la vie. Sans paroles, mais plein d'images magnifiques, de couleurs, de poésie, de musique. Les comédiens réussissent à exprimer autrement qu'avec des mots — aucun dialogue dans ce film, ce qui lui donne une portée universelle — un registre complet de sentiments. Et le talent dramatique de la très belle Susan Eytton-Jones est tout aussi impressionnant que sa voix de soprano. Bonne nouvelle pour ceux qui ont raté *Clair Obscur* se consolent: Cineplex Odeon proposera bientôt ce film à un cinéma de repertoire. A voir, dès que la chance se présentera de nouveau!

UN «NÈGRE» A SUCCÈS...

■ Ce n'est pas un chef-d'œuvre, mais il faut croire que la chaleur de ce film était bienvenue en ce début de mars qui a fracassé des records de basse température! Après seulement

trois jours d'exploitation. Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer, avait déjà enregistré \$98 000 de recettes, ce qui représente une performance exceptionnelle.

ALTER-CINÉ

■ Depuis sa fondation en 1982, la maison de production Alter-Ciné a développé une expertise dans le film d'information sur le tiers monde et la coopération internationale. Cette entreprise lancera, au cours du printemps, plusieurs productions réalisées par ses équipes en Afrique australe, dans la Corne de l'Afrique et en Amérique centrale. Cinq films en tout, qui veulent aller bien au-delà des manchettes de l'actualité.

Tous ces documents, dont plusieurs ont été réalisés avec la participation d'organisations non gouvernementales canadiennes (ONG's), connaîtront d'abord une sortie au petit écran, avant d'être disponibles, en versions anglaise et française, pour diffusion en milieux éducatifs et communautaires.

Ce sont: *Mozambique: voyage au cœur de la nuit*; *L'arme de la faim (Ethiopie)*; *Nicaragua: après l'ouragan*; *Guatemala: the Aguacate Massacre*; *O Salvador Au Secours*; *Mémoire d'un peuple oublié (Érythrée et Corne de l'Afrique)*.

LE CINÉMA QU'ON LIT

■ Actuellement, plusieurs personnalités rattachées au monde du cinéma font recette dans l'autobiographie, le roman, le scénario ou le livre-témoignage.

D'abord Kirk Douglas, un des derniers géants d'Hollywood, dont le pavé autobiographique intitulé *Le fils du chiffonnier*, arrive en tête des best-sellers aux États-Unis et en France.

Le compositeur Michel Legrand, célèbre pour ses musiques de films et devenu récemment réalisateur, vient de publier chez Sylvie Messinger, non pas son autobiographie, mais... un premier roman. Qui raconte sa première histoire d'amour en 1944, à 13 ans, en même temps que le scénario de son premier film. Le titre (du roman et du film à sortir bientôt): *Cinq jours en juin*.

Au non du père (sic), également chez Messinger, est signé Anna Bergman. Règlement de comptes et thérapie libératrice, mais d'abord et surtout cri de souffrance d'une enfant traumatisée par l'indifférence et la cruauté mentale de son célèbre père, l'immense réalisateur suédois Ingmar Bergman. «Quand Ingmar entra à la maison, raconte-t-elle, il criait: Où sont les animaux? Les animaux, c'était nous, mes frères, ma soeur et moi. Il fallait qu'on nous écarte. Qu'on nous mette en cage. Quelquefois, pour nous venger, on faisait pipi par terre...»

Bernard Grasset vient de lancer *L'Ours*, une autre publication tournant autour du film de Jean-Jacques Annaud, qui fait un malheur en France et qu'on pourra bientôt voir sur nos écrans. Il s'agit cette fois d'un album signé Danièle Heymann, qui raconte, en mots et en photos splendides, l'histoire de ce film dont le comédien central est un ours brun.

Enfin, si *La petite voleuse* vous a séduit, peut-être aimerez-vous en lire le scénario original, signé François Truffaut et Claude de Givray, précédé d'un entretien du réalisateur Claude Miller avec François Guérif. Chez Christian Bourgois éditeur.

Quand Madame se dégène...

ALAIN de REPENTIGNY

Qu'est-ce que le coach a bien pu dire à Madame entre la première et la deuxième période, hier soir au Club Soda? Chose certaine, le trio du Lac Saint-Jean a compris le message et c'est plein d'assurance qu'il est revenu courtoiser le public après une pause d'une vingtaine de minutes.

Peut-être était-ce la nervosité bien légitime de la soirée de rentrée à Montréal, sa ville d'adoption depuis 1983, ou encore la déception de jouer dans une salle pas tout à fait remplie? Quoi qu'il en soit, au cours de la première demi-heure, Madame donnait trop l'impression d'offrir un numéro maintes fois répété. Le jeu des guitaristes Jacques Marchand et Michel Gagnon et de leurs acolytes Marc Bonneau (batterie) et Serge Lavoie (basse) était sans reproche, mais manquait de spontanéité. Le chanteur Michel Gagnon sautillait sans arrêt, mais pendant les pauses, il marmonnait des banalités du genre: «Cette chanson s'appelle...» Et le public ne levait pas. Seul le choriste Jethro Auguste avait l'air de s'amuser follement.

Puis ce fut la métamorphose. Madame a transcendé la mise en scène pré-établie et a prouvé que son identité tient moins aux costumes noirs et aux attitudes scéniques de ses membres qu'à son énorme potentiel musical.

Gagnon avait l'air dégelé et ses blagues passaient nettement mieux: il a même trouvé le



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

En deuxième partie, Gagnon avait l'air dégelé et ses blagues passaient nettement mieux.

moyen de dédier *On veut pas payer* aux invités dans la salle... Bien appuyés par la solide section rythmique, Marchand et Boudreault ont plongé tête première dans l'un des plus habiles mélanges de pop et de rock qui se fasse ici. Les chansons accrocheuses du microsillon *Eldorado* étaient soudainement plus musclées, plus directes, plus convaincantes, nettement plus rock. Leur impact s'en trouvait décuplé.

En Boudreault, Madame a un

atout que lui enverraient bien des groupes de la planète: un guitariste très fort au plan technique doublé d'un musicien à l'imagination peu commune. En un solo 30 secondes, il en dit plus que ne le feront jamais la majorité des guitaristes rock. Époustouffant!

Madame peut aussi bien vous servir un blues-rock torride comme la nouvelle *Sexy Sexe* qu'une pièce dansante rehaussée d'un riff on ne peut plus rock en *Frôlé*.

En rappel, *On veut pas payer* avait presque l'allure d'un hymne punk qui se prêtait plutôt bien à son propos. Et quand Gagnon a réussi à faire lever la plupart des spectateurs pour la reprise de *Propriétaire*, on s'est dit que la magie de la scène venait d'opérer.

Le Québec des années 80 n'a pas gâté ses groupes rock. Heureusement, il en tient un de premier plan en Madame. Une visite au Club Soda vous en convaincra.

Paul Piché Des chansons qui parlent pour un public qui les a mémorisées

DENIS LAVOIE

Soutenu par un jeune public débordant d'enthousiasme et qui connaît ses chansons par cœur, Paul Piché n'a pas eu à se battre pour livrer son message, hier soir, au Spectrum.

Plutôt étonnant de voir un artiste donner ainsi un récital plein de coups de cœur, de révolte contestataire, d'appels au nationalisme, devant un auditoire aussi dynamique que celui d'un show rock. Un public conquis, ravi, qui embarque à plein du début à la fin et manifeste son admiration avec une rare exubérance.

Ovationné dès son entrée en scène, Piché a joué la carte de la simplicité, dans un spectacle où le verbe était clairement entendu. Les mots parlent forts et l'empoiement sur la musique et la fébrilité du public. Les éclairages éclairaient plus qu'ils n'éclaboussaient, tout est sous le signe du dépouillement pour donner toute la place qui se doit aux chansons.

Si le chanteur engagé a profité de l'occasion et du déploiement d'un fleurdéliné par un spectateur pour parler de protéger et défendre

la langue, de se tenir debout et se respecter car «nos pires ennemis c'est souvent nous-mêmes», c'est pour faire suivre ses commentaires d'un message d'espoir.

Piché, visiblement heureux, s'est aussi amusé à faire des graffiti sur les affiches de Michel Rivard, pour présenter ainsi son invité surprise de la soirée.

Il a aussi chanté l'amour et la misère, insistant sur l'espoir comme l'exprime assez bien la chanson *Le renard et le loup* que Rivard a présentée comme «une chanson d'ouverture et de générosité».

Chansons anciennes et nouvelles se marient harmonieusement dans ce spectacle où la musique prendra plus de place et d'ampleur en seconde partie. La chanson fétiche de Piché, *L'escalier* y est d'ailleurs encore accueillie par une ovation.

C'est phénoménal de voir pareil engouement d'un si jeune public pour un artiste qui se fait poète, conteur, qui arrive avec quelques chansons folklorisantes et d'autres foncièrement rock et livre surtout un message qui s'entend clairement.



Paul Piché hier au Spectrum

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Radio télévision

Comme 12 minutes de Lance et compte...

DANIEL LEMAY



DANIEL LEMAY

Le budget annuel de l'émission culturelle *Les Belles heures* dépar... à peine les \$200 000, «ce qui représente 12 minutes de *Lance et compte*, pour 195 émissions et 390 heures d'antenne. Décidément la radio publique ne lance plus et... compte peu».

L'Association des réalisateurs de la Radio «lance un véritable cri d'alarme face à la dégradation de la situation à la radio de Radio-Canada, tant aux réseaux AM et FM que dans les stations régionales».

L'ARR a fait savoir hier qu'elle demandera au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) de «renouveler pour un an seulement et à certaines conditions les licences d'exploitation de CBF et CBV (AM et FM)».

«Depuis le début des compressions budgétaires, lit-on dans le communiqué, le sous-financement de la production menace la raison d'être de la radio publique, soit son mandat de refléter et de diffuser la culture canadienne ainsi que de soutenir la création partout au pays.» L'ARR, outre *Les Belles heures*, donne d'autres exemples:

■ l'annulation depuis trois mois d'une trentaine de concerts publics des séries *En concert* et *Les Grands concerts* du Réseau FM;

■ la disparition de l'émission *En Accord* du AM, qui diffusait en direct des concerts de jeunes musiciens et chanteurs;

■ la baisse de 25 p. cent du budget de *Il fait toujours beau quelque part*, qui ne diffuse plus de musique en direct;

■ la situation précaire des stations régionales en ce qui a trait à la réalisation d'émissions culturelles et d'affaires publiques.

Après avoir rappelé les engagements qu'avait pris Radio-Canada auprès du CRTC en 1987, l'Association demande au CRTC «qu'il exige la mise en oeuvre de 50 p. cent de la promesse de réalisation de RC».

L'Association des réalisateurs de la Radio entend comparaître aux audiences publiques du CRTC, lundi prochain à Québec, qui toucheront le renouvellement des licences des stations régionales de Radio-Canada.

La Maison de Radio-Canada est comme une ville assiégée; on crie famine à l'intérieur des murs, des chefs passent à l'ennemi qui n'en finit plus d'attaquer. Les vivres se font rares et, pire, le moral des troupes est sérieusement touché. Trois actions possibles: se défendre jusqu'au dernier homme/jusqu'à la dernière femme, sortir le drapeau blanc ou attendre les munitions d'Ottawa en vue d'une contre-attaque.

Dans la tente du général, la lampe reste allumée jusqu'à tard dans la nuit.

UN GRAND PRIX

■ Pour *Le trésor de la langue*, le compositeur québécois René Lussier a remporté le Grand Prix Paul-Gilson, décerné hier à Bruxelles par la Communauté des radios publiques de langue française (CRPLF).

Institué en 1963, le grand prix Paul-Gilson est décerné à tous les deux ans et «couronne une oeuvre musicale avec texte con-

que obligatoirement pour la rediffusion sonore».

René Lussier joue de la guitare, de la basse et des percussions avec les groupes Les Granules et Keep the Dog; depuis 1973, il a travaillé avec plusieurs groupes, enregistré une quinzaine de disques et signé la musique d'une trentaine de films, dont celle de *Trois pommes à côté du sommeil* en collaboration avec Jean Derome.

Le Trésor de la langue a été produit par Hélène Prévost pour Radio-Canada et diffusé à Musique actuelle du Réseau FM le 4 mars dernier. L'oeuvre de Lussier a fait l'unanimité auprès du jury du Grand Prix Paul-Gilson, qui arrive avec un chèque de 10 000 Francs suisses (\$7400). Otto Joachim avait remporté ce prix en 1969 pour *Illuminations II*, une oeuvre soumise par Radio-Canada.

AU JOUR LE JOUR

■ *Au jour le jour*, le magazine familial d'après-midi de la Télévision de Radio-Canada (13h15 à 14h15), ne disparaîtra pas de la grille l'automne prochain mais sera diffusé deux jours par semaine. C'est ce qu'a fait savoir RC, réagissant à un article d'un quotidien montréalais qui annonçait la fin de l'émission.

«Au jour le jour est un magazine d'information qui couvre des secteurs qui ne sont pas couverts par nos autres émissions, a expliqué Danielle Lapointe, porte-parole de RC. Des secteurs comme l'action sociale, le bénévolat et autres sujets semblables. On ne connaît pas encore la case horaire que l'émission occupera à l'automne mais elle va rester dans la grille, deux fois par semaine. Même formule et «probablement» mêmes animateurs.

Faillite de Leméac: Lise Bacon réagit à l'intervention d'Ottawa

■ Commentant la décision du ministre des Communications Marcel Masse d'intervenir dans l'affaire de la faillite des Éditions Leméac, Mme Lise Bacon, ministre des Affaires culturelles, a tenu à souligner que même si elle comprenait que les écrivains victimes de cette faillite puissent se réjouir

de la possibilité de récupérer leur dû, elle ne pouvait accepter que le ministère des Affaires culturelles s'ingère dans le cours normal des relations entre auteurs et éditeurs.

Selon Mme Bacon, une garantie de compensation de cette nature risque de ramener l'édition

québécoise au niveau qu'elle occupait avant de se structurer en une véritable industrie. En intervenant directement dans une telle situation, un gouvernement risque d'enlever tout sens véritable à la négociation qui doit normalement prévaloir entre les parties, puisque l'Etat se porte ainsi garant de la situation financière de l'entreprise.

Mme Bacon affirme que l'intervention gouvernementale doit se

borner à créer le climat le plus propice à la négociation d'ententes contractuelles équitables entre éditeurs et écrivains.

Mais cette reconnaissance du rôle des artistes ne peut nous amener à leur accorder des privilèges dont tous les contribuables ne bénéficieraient pas», conclut le ministre.

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

HOMMAGE À Diaghilev

«Amateurs de spectacles à grand déploiement, précipitez-vous!»
— LA PRESSE

«...la plus belle production de ballet de l'année.»
— THE GLOBE AND MAIL

Les Sylphides

FOKINE/CHOPIN

Les Noces

NIIJNSKA/STRAVINSKY

LA PREMIÈRE PRODUCTION CANADIENNE DE

PETROUCHKA

FOKINE/STRAVINSKY

Les Ballets Canadiens

AVEC

L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLETS CANADIENS,
L'ENSEMBLE VOCAL TUDOR DE MONTRÉAL ET DES SOLISTES SOUS
LA DIRECTION DE VLADIMIR JELINEK ET DE ROLF BERTSCH.
ÉCLAIRAGES DE NICHOLAS CERNOVITCH.

LES 9, 10, 11 MARS
À 20 H

BILLETS: 36\$, 26\$, 18\$, 12\$
ÉTUDIANTS ET JE ÀGE: 18\$ (PIÈCE D'IDENTITÉ REQUISE À L'ENTRÉE)



Diaghilev

IBM

Canadien

Pacific

Theatre

Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts

Réservation téléphonique: 514 942-8112, 7 jours de service.

BILLETS EN VENTE À LA PLACE DES ARTS

AUX COMPTOIRS TICKETRON - INFO: 288-3451

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES:

TÉLÉPHONE: 288-2523

PARIS 1909

MONTREAL 1989

L'UNIQUE ENCAN D'OEUVRES D'ART AU MONDE

ENCAN-TABLEAU TÉLÉVISÉ

LES SAMEDI ET DIMANCHE 11 et 12 MARS 1989
DE 12 h 30 à 15 h 30
CANAL 18 (VIDÉOTRON)

Vous seront présentés artistes de calibre national et international:

Léo Ayotte	Marcel Fecteau	M. Domingue
Umberto Bruni	M. A. Fortin	Colette Hébert
Joseph Guinta	B. Modeste	André L'Archevesque
Anna Noë	Marcel Favreau	N. Poirier
James W. Stuart	Albert Breau	Douglas Manning
Gilles L. Gingras	René Richard	et plusieurs autres

- 10% de dépôt requis
- Plan de financement offert (crédit-bail) de 12 à 60 mois
- Offres d'achat par téléphone acceptées

BANQUE DES ARTS CANADIENS

76, rue Turgeon, Ste-Thérèse
Tél.: (514) 435-1510

FAITES VOS OFFRES: La Banque des Arts Canadiens est ouverte du lundi au dimanche de 9 h à 17 h. Venez voir les oeuvres d'art exposées et faites votre offre.

PLUS DE

800

PERSONNES SUR PLACE

LA PLACE POUR S'AMUSER

DÉCOUPEZ CETTE ANNONCE
ET PRÉSENTEZ-LA CE SOIR
VENDREDI 10 MARS 1989
À L'ENTRÉE ET OBTENEZ UNE
CONSUMMATION
GRATUITE
(limite 1 coupon par personne)

COUPLES NON ADMIS

Jeudi, vendredi et samedi
20 h 30 à 3 h

CRUISING BAR LE DANCEMUZIK
DANSE SOCIALE ET DISCO

6898, Jarry est

4 rues à l'est de Langelier, 332-3000
dans le centre de Commerce EMC

S.V.P. PAS DE JEANS
MUSIQUE IDÉALE POUR LES 18 À 45 ANS

ENCORE! ENCORE! ANTOINE.

Le Bar chez Antoine présente:
le festival de Jazz Len Dobbin, tous les
vendredis et samedis de 21h à 1h.

QUATUOR DE BARBARA RENEY
Les 10 et 11 mars

Une ambiance agréable pour dîner
et du Jazz à la carte.
777, rue University, Montréal (Québec)
H3C 3Z7 (514) 879-1370



Montréal s'y rencontre.

Santhe Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA



LE SAMEDI 11 MARS À 9 H SEULEMENT*
MITSOU
«El Mundo»
Incluant:
«La Corrida»,
«Les Chinois» et
d'autres.
CASSETTE SEULEMENT
Quantité limitée — une par client



LE LUNDI 13 MARS À 9 H SEULEMENT*
BIG COUNTRY
«Peace in Our Time»
Incluant:
«Broken Heart»
(Thirteen Valleys) et
d'autres.
CASSETTE SEULEMENT
Quantité limitée — une par client



ELVIS COSTELLO
«Spike»
CHEZ SAM 11/13 SEULEMENT CDS 6.99 17.99



SARAH McLACHLAN
«Touch»
CHEZ SAM 11/13 SEULEMENT CDS 6.99 17.99



THE ART OF NOISE
«The Best of»
CHEZ SAM 11/13 SEULEMENT CDS 6.99 17.99



ELSA
Incl. «Jour de Neige; Un Roman d'Amis»
CHEZ SAM 11/13 SEULEMENT CDS 7.99 17.99



MICHELLE SHOCKED
«Short Sharp Shocked»
CHEZ SAM 11/13 SEULEMENT CDS 6.99 17.99



ALFRED BRENDL
Schubert/Piano Sonata
CHEZ SAM SEULEMENT CDS 18.99



MARRINER/ACAD ST. MARTIN-IN-THE-FIELDS
Sibelius/«Karolli» Suite
CHEZ SAM SEULEMENT CDS 18.99



TANITA TIKARAM
«Ancient Heart»
CHEZ SAM 11/13 SEULEMENT CDS 6.99 17.99

Ces 8 articles sont en vente aux prix indiqués ou moins chez tous les Santhe Record Man de Montréal, vendredi 10 mars, samedi 11 mars et lundi 13 mars. Un par client.
Heures d'ouverture: du lundi au mercredi de 9h à 18h; jeudi et vendredi, de 9h à 21h. Samedi de 9h à 17h.
* Voir les heures d'ouverture de chaque magasin.

399, rue SAINT-CATHERINE OUEST (mitro P.-D.-A.)
PLACE VERSAILLES/CARREFOUR ANGRIGNON (LaSALLE)
6992, SAINT-HUBERT/COMMERCIAL BEAUCONFIELD/CENTRE ROCKLAND



Une explosion de rires!
De l'humour grinçant pour un show délirant!
Au menu ce soir: les propagateurs de l'espace
(parodie des séries télévisées et films sur l'espace)

CFTM

DU MORDANT POUR LES MORDUS



LOOK 89 19h

S.O.S. TÉLÉ 19h30

SACRÉE GÉNÉRATION 20h

LA GUERRE DES SEXES 20h30

Ce soir,
soyez en
bonne
compagnie...

ENSEMBLE
Télévision
Quatre Saisons

Retrait chez les disquaires de «Allah»

Agence France-Presse

PARIS

La chaîne de magasins FNAC, le plus important vendeur de disques en France, a décidé à son tour de suspendre « provisoirement » la vente de l'album de Véronique Sanson contenant la chanson *Allah*, déjà retirée par la chanteuse de son actuel tour de chant à Paris à la suite de menaces reçues dans la foulée de l'affaire Rushdie.

Le disque n'est plus offert à la clientèle depuis mercredi, précise-t-on à la FNAC, où l'on indique ne pas avoir reçu cette décision dans le contexte actuel de l'affaire, afin d'éviter tout risque pour la clientèle.

Les Galeries Lafayette, et le tout nouveau temple du disque à Paris, «Virgin Megastore» sur les Champs-Élysées, avaient déjà pris précaution.

Tango d'un soir au temps présent

DENIS LAVOIE

Si le tango vous chante, vous inspire ou même vous envoûte, il vous faut aller au théâtre Outremont ce soir. Car, on y présente, pour un soir seulement, le meilleur groupe québécois spécialisé dans cette musique argentine, Métatango, autrefois connu sous le nom de «Tango par quatre».

«On va toucher le cœur du public, comme le peut si bien cette musique», de nous déclarer le leader de Métatango, le pianiste et arrangeur Ramon Pelinski. Appuyé de quatre excellents musiciens, dont le bandoneoniste re-

puté Raul Laurena, le premier violon de l'OSM Luis Grinhaus, le contrebassiste Zbigniew Borowicz et le saxophoniste Richard Lafonde, auxquels s'ajouteront pour trois chansons, la chanteuse Mecha Gomez et le guitariste Alvaro Pierri comme artistes invités.

Ce n'est pas à une soirée de nostalgie, de tango traditionnel que vous convie ce groupe de musiciens. C'est plutôt une invitation à découvrir un tango très actuel avec la résonance des synthétiseurs.

«J'en avais marre du son de Tango par quatre qui n'était ni assez traditionnel ni assez

moderne, de dire Pelinski. Avec cette nouvelle formation on va faire quelque chose de vraiment moderne.»

Il s'agit donc de tango, mais sous une forme renouvelée.

«Mieux et plus qu'une distraction, qu'un euphorisant, le tango renvoie l'auditeur à son intimité. Il rassemble, fait chanter ses angoisses, il finit par composer un traité pratique de philosophie populaire, et les poètes donnent à leurs paroles un vertige pathétique, introduisant l'idée de la mort dans les plaintes anciennes. Alors ils accèdent à une composante originelle de l'âme humaine», explique Jorge Lavelli.

9^e SALON INTERNATIONAL DE

ÉSOTÉRISME ET DES ARTS DIVINATOIRES

DE MONTRÉAL

Prix d'entrée: 17 mars 16h-23h
Adultes: \$6 18 mars 11h-23h
Aînés: \$4 19 mars 11h-19h

• Conférences et démonstrations continues •
PLACE BONAVENTURE

GUIDE CINEPLEX ODEON

FAUBOURG 1610 St-Jacques, St-Catherine THE BURBS (G) Dolby Stereo THX 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 DANGER! DANGER! (14 ans) Dolby Stereo THX 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 BILL & TED'S EXCELLENT ADVENTURE (G) Dolby Stereo 1:10 - 2:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 WORKING GIRL (14 ans) Dolby Stereo 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:40 PLACE ALEXIS NIHON 1100 St-Jacques SKIN DEEP (14 ans) Dolby Stereo 2:15 - 4:45 - 7:10 - 9:40 MISSISSIPPI BURNING (14 ans) Dolby Stereo 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:40 The FLY (18 ans) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:45 EGYPTIEN 1055 St-Jacques FAREWELL TO THE KING (G) Dolby Stereo 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 TRUE BELIEVER (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 2:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40 MALAREX (14 ans) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:30 POINTE-CLAIRE 1465 St-Jacques TRUE BELIEVER (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1:15 - 3:30 DREAM A LITTLE DREAM (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1:30 - 7:15 DANGER! DANGER! (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 MISSISSIPPI BURNING (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Sam. 7:00 - 9:40 BILL & TED'S EXCELLENT ADVENTURE (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 THE BURBS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1:20 - 4:05 - 7:05 - 9:20 FAREWELL TO THE KING (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1:45 - 4:20 - 7:20 - 9:45 BONAVENTURE Place Bonaventure TRUE BELIEVER (14 ans) Dim. 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:30 DREAM A LITTLE DREAM (G) Dim. 2:30 - 4:30 - 7:00 - 9:20 Sam. et Dim. 7:00 - 9:20 PLACE DU CANADA 1330 St-Jacques, St-Catherine CAMILLE CLAUDEL (G) Dolby Stereo (v. française sous-titrée anglais) Ven. 8:30 Sam. 1:30 - 5:00 - 8:30 Dim. et Mar. 1:30 - 4:45 - 8:00 Lun.-Merc. et Jeu. 7:45 CENTRE-VILLE 2001 Université, Metro McGill TWINS (G) 12:30 - 5:10 - 7:25 - 9:40 WOMEN ON THE VERGE OF A NERVOUS BREAKDOWN (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 QUAND LES FEMMES S'EN MELENT (14 ans) 1:15 - 4:00 - 7:10 - 9:30 BAGDAD CAFÉ (G) (v. française) 2:30 - 5:20 - 8:30 - 11:00 TOUCHING TRILOGY (14 ans) 1:05 - 4:05 - 7:00 - 9:30 UNE AUTRE FEMME (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 NIGHT IN HAVANA (G) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 DANS LE VENTRE DU DRAGON (G) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:20 LA LECTURE (14 ans) (v. française sous-titrée anglais) 1:30 - 2:30 - 5:30 - 7:30 - 9:45 DECARIE 840 St-Jacques, St-Catherine, Côte St-Luc SKIN DEEP (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 2:30 - 4:45 - 7:10 - 9:20 Sam. 7:10 - 9:20 BILL & TED'S EXCELLENT ADVENTURE (G) Sam. et Dim. 1:35 - 3:40 - 5:30 - 7:20 - 9:10 Sam. 7:20 - 9:10 BERRI 1410 St-Jacques DANS LE VENTRE DU DRAGON (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:05 - 7:15 - 9:20 LES SAISONS DU PLAISIR (14 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 DEUX (14 ans) Dolby Stereo 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:40 PAYSAGE DANS LE BROUILLARD (G) 1:15 - 3:45 - 7:00 - 9:30 LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G) Sam. et Dim. 1:20 MISSISSIPPI BRÛLE (14 ans) 2:15 - 4:45 - 7:10 - 9:30 DAUPHIN 2296 St-Jacques CAMILLE CLAUDEL (G) Dolby Stereo Ven. 2:00 - 5:15 - 8:30 - 11:00 Dim. 1:30 - 4:45 - 8:00 BAGDAD CAFÉ (G) (v. française) Ven. 8:30 - 11:15 - 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Lun. 7:15 - 9:15 Mardi à Jeudi 2:15 - 4:15 - 7:15 - 9:15 UN NOUVEAU SERVICE TELEPHONIQUE CHEZ CINEPLEX ODEON - DE 11:00 A.M. à 10:00 P.M. POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT FILMS, HORAIRES, CINE-AS ET LOCATIONS, UN SEUL NUMERO 849-FILM	COMPLEXE DES JARDINS 1200 St-Jacques PIÈCE DE VENUS (14 ans) 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:15 - 9:35 LA PETITE VOLEUSE (G) 12:30 - 2:50 - 5:05 - 7:20 - 9:40 GORILLAS DANS LA BRUME (G) Dolby Stereo 1:30 - 4:15 - 7:15 - 9:45 FESTIN DE BABETTE (G) 1:50 - 3:50 - 5:10 - 7:20 - 9:30 CREMAZIE 1410 St-Jacques CHOUHANS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. 2:00 - 5:15 - 8:15 Sam. 8:00 ST-DENIS 1200 St-Jacques TEQUILA SUNRISE (G) Dolby Stereo (v. française) 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30 JUMEAUX (G) 1:00 - 2:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 JEAN-TALON 1250 St-Jacques, Jean Talon, Langue St-Jacques TEQUILA SUNRISE (G) (v. française) Sam. et Dim. 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20 Sam. 7:00 - 9:20 LONGUEUIL 1410 St-Jacques, 845 St-Jacques, St-Charles JUMEAUX (G) Sam. et Dim. 1:00 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:20 Sam. 7:10 - 9:20 TEQUILA SUNRISE (G) (v. française) Sam. et Dim. 1:45 - 4:30 - 7:30 - 9:40 Sam. 7:20 - 9:40 BROSSARD 1410 St-Jacques, 845 St-Jacques, St-Charles CAMILLE CLAUDEL (G) Sam. et Dim. 1:15 - 4:45 - 8:15 Sam. 7:45 PIÈCE DE VENUS (14 ans) Sam. et Dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sam. 7:00 - 9:00 DANS LE VENTRE DU DRAGON (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. 12:30 - 2:45 - 5:05 - 7:15 - 9:20 Sam. 7:15 - 9:20 CARREFOUR LAVAL 2330 St-Jacques, Le Carrefour QUAND LES FEMMES S'EN MELENT (14 ans) Sam. et Dim. 2:00 - 4:10 - 7:05 - 9:25 Sam. 7:05 - 9:25 LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G) Sam. et Dim. 12:15 LA PETITE VOLEUSE (G) Sam. et Dim. 1:15 - 4:50 - 7:05 - 9:15 Sam. 7:05 - 9:15 CAMILLE CLAUDEL (G) Dolby Stereo Ven. 8:30 Sam. 1:30 - 5:00 - 8:30 Dim. 1:30 - 4:45 - 8:00 Mardi 5:15 - 8:30 Lun.-Merc. et Jeudi 7:45 TEQUILA SUNRISE (G) (v. française) Sam. et Dim. 1:45 - 4:30 - 7:00 - 9:20 Sam. 7:00 - 9:20 PETIT PIED, LE DINOSAURE (G) Dolby Stereo/Sam. et Dim. 1:00 THE BURBS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. 2:30 - 5:15 - 7:30 - 9:35 Mardi 5:15 - 7:30 - 9:35 Ven. 8:30 - 11:00 SKIN DEEP (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 12:30 - 2:45 - 5:05 - 7:15 - 9:20 Ven. 8:30 - 11:00 Lun.-Merc. et Jeudi 7:15 - 9:30 ODEON LAVAL 1200 St-Jacques, 3195 St-Jacques, St-Martin DANS LE VENTRE DU DRAGON (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. 12:30 - 2:45 - 5:05 - 7:15 - 9:20 Sam. 7:15 - 9:20 JUMEAUX (G) Sam. et Dim. 1:10 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:35 Sam. 7:30 - 9:35 ASTRE 1410 St-Jacques DANS LE VENTRE DU DRAGON (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 Sam. 7:15 - 9:20 LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (G) Sam. et Dim. 1:00 - 3:00 THE FLY (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 5:00 - 7:00 - 9:00 Sam. 7:00 - 9:00 SKIN DEEP (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 Couché tard. Ven. et Sam. 11:00 THE BURBS (G) Sam. et Dim. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sam. 7:15 - 9:15 LE PARADIS 1210 St-Jacques DANS LE VENTRE DU DRAGON (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sam. 7:00 - 9:00 TEQUILA SUNRISE (G) (v. française) Sam. et Dim. 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Sam. 7:30 - 9:40 JUMEAUX (G) Sam. et Dim. 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:45 Sam. 7:15 - 9:15 LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUEE DANS L'HORAIRE.
--	---

«UN FILM EMOUVANT ET BEAU, GRAVE ET FORT, AUQUEL IL FAUT ACCEPTER DE S'ABANDONNER» — STUDIO

«DEUX HEURES DE TENSION ET DE MAGIE» — LE POINT

«UN FILM POÈME... UNE PURE MERVEILLE» — TELERAMA

«DE SUPERBES IMAGES.» — LE MONDE

«C'EST FRANCHEMENT UNE RÉUSSITE» — LIBÉRATION

A L'AFFICHE!

GAGNANT - OSCAR 1988 - MEILLEUR FILM ÉTRANGER

LE FESTIN DE BABETTE
A VOIR SANS FAUTE

Le Festin de Babette
DISTRIBUTION KIVAFILM

Les 400 coups au féminin...
La dernière histoire signée François Truffaut

«La Petite Voleuse, un pur enchantement... à voir absolument!»
Huguette Roberge - LA PRESSE

«... Une véritable magie installée entre Miller et sa comédienne...»
Franco Nuovo - JOURNAL DE MONTRÉAL

«Réaliste, sobre, Charlotte Gainsbourg est désarmante, voleuse et menteuse...»
Francine Grimaldi - CBF BONJOUR

★★★ Une réussite... Charlotte parfaite, fascinante, émue...
Richard Guay - BON DIMANCHE

Prix de la critique française
Meilleur film français 1988

CHARLOTTE GAINSBORG dans
la petite voleuse
mise en scène
CLAUDE MILLER

scénario original de FRANÇOIS TRUFFAUT CLAUDE DE GIVRAY
SIMON DE LA BROUSSE DIDIER BEZACE CLOTILDE DE BAYSER
RAUL BILLYER CHANTAL BANLIER NATHALIE CARDONE
adaptation et dialogues de CLAUDE MILLER LUC BÉRAUD ANNIE MILLER
musique DOMINIQUE CHAPUIS de JACQUES PIERRE KOHUTSVELKO montage ALBERT JURGENSON
producteur exécutif JEAN-JOSÉ RICHER montage ALAIN JOMY édition le livre de marcel
une coproduction ORLY FILMS RENX PRODUCTIONS CINÉ CINQ LES FILMS DU CAROSSE

LE DEVOIR CFGL FM 105.7 Radio Québec Cible 8 DESJARDINS 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3641 CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3641 GROUPE MALOFILM GROUP

4216 537

...AMATEURS DE PLEIN AIR FONT DU SKI ALPIN SUR NOS PENTES

Pour tout le monde pour la vie!

PARTICIPATION

VIDEO CASSETTES à partir de 12.95 \$ 18 \$ ANCIENS

PLAYPEN

COTE 100% HUSTLER
AUSSE 2e FILM ÉROTIQUE DES 11 N.

PREMIERE CANADIENNE

COURTEMANCHE
UN NOUVEAU COMIQUE EST NÉ!

CE SOIR DEMAIN 21 h

LES QUATRE PIANOS

150, rue Principale Saint-Sauveur
Reservations (514) 227-8509

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU

PETIT-PIED, LE DINOSAURE

MISSISSIPPI BRÛLE

UNE AUTRE FEMME

THE BURBS

FAREWELL TO THE KING

TORCH SONG TRILOGY

- Changement de dernière heure.

SPECTACLES

CINÉMA

ACCIDENTAL TOURIST
Loew's (5): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15.
Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

AGENT FAIT LA FARCE (L')
Laval (3): 19 h 30, 21 h 35.
Université (6): 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

AUTRE FEMME (UNE)
Cineplex Centre-ville (6): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

BACDAD CAFE (V.F.)
Cineplex Centre-ville (4): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 45.

BEACHES
Dorval (3): 18 h 30, 21 h 15.
Loew's (4): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 05.
Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

BEHIND THE GREEN DOOR THE SEQUEL
Eva: 9 h 40, 12 h 03, 14 h 24, 16 h 45, 19 h 06, 21 h 27.

BELLE A CONFESSE
Bijou: 9 h 50, 12 h 30, 15 h 10, 17 h 40, 20 h 10.

BILL AND TED'S EXCELLENT ADVENTURE
Decarie (2): 19 h 20, 21 h 10.
Faubourg Ste-Catherine (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
Pointe-Claire (4): 19 h 10, 21 h 10.

BL. LACE PANTIES
Guy: 10 h 49, 13 h 26, 16 h 03, 18 h 40, 21 h 17.

BRULANTES DE DESIR
Carre Saint-Louis: 14 h 05, 17 h 50, 21 h 35.

BURBS (THE)
Astre (4): 19 h 15, 21 h 15.
Carrefour Laval (5): Ven.: 19 h 30, 21 h 35; lun.: 19 h 30, 21 h 35; mar.: 17 h 15, 19 h 30, 21 h 35; mer.: 19 h 30, 21 h 35.
Faubourg Ste-Catherine (1): 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 25; merc.: 14 h, 16 h 30, 21 h 40.

CAMILLE CLAUDEL
Brossard (1): 19 h 45.
Carrefour Laval (5): Ven.: 20 h 30; lun.: 19 h 45; mar.: 17 h 15, 20 h 30; merc.: 19 h 45.

CAVAYNE PALACE
Parisien (5): 12 h 20, 14 h 35, 19 h 05.

CHANCES ARE
Dorval (1): 18 h 45, 21 h 15.
Du Parc (1): 19 h, 21 h 25.

CHOUANS
Cremazie: 20 h.

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NEGRE SANS SE FATIGUER
Du Plateau (1): 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.
Greenfield (2): 19 h 10, 21 h 20.
Laval (1): 18 h 50, 21 h 05.
Le Paris (1, St-Hyacinthe): 19 h 15, 21 h 15.
Parisien (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 40.
Pine (4, Ste-Adèle): 20 h.
Rex (2, St-Jérôme): 19 h 25, 21 h 20.
Versailles (1): 18 h 50, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

COUSINS
Dorval (4): 18 h 45, 21 h 20.
Du Parc (3): 18 h 50, 21 h 30.

DANGEROUS LIAISONS
Faubourg Ste-Catherine (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (2): 19 h, 21 h 30.

DANS LE VENTRE DU DRAGON
Astre (1): 19 h 15, 21 h 20.
Berri (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 20.

DEUX
Berri (3): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40.

DREAM A LITTLE DREAM
Bonaventure (2): 19 h, 21 h 20.
Pointe-Claire (1): 19 h 15.

DREAM IS ALIVE (THE)
Imax (Vieux-Port de Montréal): Du mar. au dim., 14 h, 21 h.

EN DIRECT DE L'ESPACE
Imax (Vieux-Port de Montréal): Du mar. au jeu., 12 h, 13 h, 15 h, 19 h; ven., 12 h, 13 h, 15 h, 19 h, 23 h; sam., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h, 23 h; dim., 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h.

FAREWELL TO THE KING
Cinéma Egyptien (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.
Pointe-Claire (6): 19 h 20, 21 h 45.

FESTIN DE BABETTE (LE)
Complexe Desjardins (4): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

FLY #2 (THE)
Astre (2): 19 h, 21 h.
Place Alexis-Nihon (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 45.

GORILLES DANS LA BRUME
Complexe Desjardins (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45.

GRAFENBERG SPOT
Guy: 9 h 40, 12 h 17, 17 h 31, 20 h 08.

HER ALIBI
Palace (5): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

INDOMPTABLE (L')
Greenfield (3): 19 h 15, 21 h 25.
Laval (4): 19 h 15, 21 h 20.

VERSAILLES (3)
Versailles (3): 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

I WANT TO BE BAD
L'Amour: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20.

JE SUIS NEE POUR BAISER
Commodore: des 18 h.

JUMEAUX
Chambly: Ven., 19 h 30, 21 h 30; lun., mar.: 19 h 30.

LAVI 2000 (2)
Laval 2000 (2): 19 h 30, 21 h 35.

LONGUEUIL (1)
Longueuil (1): 19 h 10, 21 h 20.

PARADIS (3)
Paradis (3): 19 h 15, 21 h 15.

SAINT-DENIS (3)
Saint-Denis (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

LEAN ON ME
Dorval (2): 19 h 05, 21 h 25.
Palace (6): 13 h 30, 16 h, 18 h 50, 21 h 20.
Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

PINE (1, Ste-Adèle)
Pine (1, Ste-Adèle): Sam.: 20 h 15.

LECTRICITE (LA) (V.F.S.T.A.)
Cineplex Centre-ville (9): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 45.

MAILING US SERENA
Guy: 11 h 05, 13 h 25, 15 h 45, 18 h, 20 h 20.

MAI LIN VS. SERENA
Eve: 10 h 58, 13 h 19, 15 h 40, 18 h 01, 20 h 22.

MALAREK
Cinéma Egyptien (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

MISSISSIPPI BRULE (LE)
Berri (5): 14 h 15, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

MISSISSIPPI BURNING
Place Alexis-Nihon (2): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 40; jeu.: 13 h 45, 16 h 15, 21 h 40.

POINTE-CLAIRE (3)
Pointe-Claire (3): 19 h, 21 h 40.

NAKED GUN
Palace (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; jeu.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.

NEW YORK STORIES
Cinéma V (1): 18 h 30, 21 h 20.
Laval (2): 18 h 40, 21 h 15.

LOEWS (1)
Loews (1): 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 20.
Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

NIGHT IN HAVANA
Cineplex Centre-ville (7): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

NURSES OF THE MOM
Carre Saint-Louis: 12 h 47, 16 h 35, 20 h 23.

PATY HEARST
Palace (5): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

PATY HEARST (V.F.)
Parisien (3): 12 h 20, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 30.

PAYSAGE DANS LE BROUILLARD
Berri (4): 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 30.

PEAK FREAK
Commodore: des 18 h.

PETITE VOLEUSE (LA)
Carrefour Laval (2): 19 h 05, 21 h 15.

Complexe Desjardins (2)
Complexe Desjardins (2): 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40.

PIEGE DE VENUS
Brossard (2): 19 h, 21 h.

Complexe Desjardins (1)
Complexe Desjardins (1): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.

PLAISIRS ET JOUISSANCE
Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 18, 19 h 05.

PLAYPEN
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

PUBLICITE (LA)
Parisien (5): 16 h 50, 21 h 30.

QUAND LES FEMMES S'EN MELENT
Carrefour Laval (1): 19 h 05, 21 h 25.

Cineplex Centre-ville (3)
Cineplex Centre-ville (3): 13 h 15, 16 h, 19 h 10, 21 h 30.

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?
Du Plateau (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

RAINMAN
Cinéma V (2): 18 h 45, 21 h 30.
Du Parc (2): 19 h 45, 21 h 20.
Fairview (2): 18 h 55, 21 h 40.

Imperial: 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45.
Pine (5, Ste-Adèle): 20 h.

RAINMAN (V.F.)
Greenfield (1): 19 h, 21 h 40.
Laval (5): 18 h 45, 21 h 30.

Le Paris (3, St-Hyacinthe): 20 h.
Parisien (1): 13 h, 15 h 45, 18 h 40, 21 h 40.
Rex (1, St-Jérôme): 19 h, 21 h 30.

Versailles (2): 18 h 45, 21 h 30.
Versailles (2): 18 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.

SAISONS DU PLAISIR (LES)
Berri (2): 13 h 50, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

SKIN DEEP
Astre (3): 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

Carrefour Laval (6): Ven.: 19 h 15, 21 h 30; lun.: 19 h 15, 21 h 30; mar.: 17 h, 19 h 15, 21 h 30; merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30.
Decarie (1): 19 h 10, 21 h 20.
Place Alexis Nihon (1): 14 h 15, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40.

SNAKE EATER
Palace (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

TAP DANCE (V.F.)
Parisien (2): 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 25.
Versailles (4): 18 h 50, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25.

TEQUILA SUNRISE
Carrefour Laval (4): 19 h, 21 h 20.
Jean-Talon: 19 h, 21 h 20.
Longueuil (2): 19 h 20, 21 h 40.
Paradis (2): 19 h, 21 h 10.
St-Denis (2): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

THREE FUGITIVES
Fairview (1): 19 h 20, 21 h 30.
Palace (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven.: 23 h 55.

TORCHSONG TRILOGY
Cineplex Centre-ville (5): 13 h 05, 16 h 05, 19 h, 21 h 30.

TRIPLES SEDUCTIONS
Bijou: 11 h 10, 13 h 50, 16 h 25, 18 h 55, 21 h 35.

TROIS FUGITIFS
Versailles (5): 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

TRUE BELIEVERS
Bonaventure (1): 19 h 15, 21 h 30.

Cinéma Egyptien (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40.
Pointe-Claire (1): 21 h 30.

TWINS
Cineplex Centre-ville (1): 12 h 35, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 40.

WOMAN ON THE VERGE OF A NERVOUS BREAKDOWN
Cineplex Centre-ville (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

WORKING GIRL
Faubourg Ste-Catherine (4): 14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 40.

SUITE A LA PAGE B9

7 NOMINATIONS AUX OSCARS
DONT
MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE
Glenn Close
MEILLEUR ACTEUR
John Malkovich
MEILLEUR SCÉNARIO
Michelle Pfeiffer

DANGEROUS LIAISONS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG
1616 STE CATHERINE 0 800 211
(734-5800)
POINTE-CLAIRE
1041 TRANSCANADIENNE 800-7700

“Vos pieds vous feront danser, vous frapperez des mains... Dizzy secoue les murs...”
“...il incarne les valeurs les plus hautes de son génie créateur, enracinées dans un héritage solide et fascinant.”
LA OPINION Los Angeles

A L'AFFICHE!
A Night in Havana
Dizzy Gillespie In Cuba
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Avec DIZZY GILLESPIE
Produit par NIM POLANETSKA
Réalise par JOHN HOLLAND
EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ

CINÉMA PLUS présente

DU RÉALISATEUR DE “LA FEMME FLAMBÉE”

LE FILM CHOC

DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS - CANNES 88

Laissez-vous tomber dans ce “Piège de Vénus” l'un des plus séduisants essais sur le désir amoureux qu'on ait vu depuis longtemps au cinéma.

— Pariscope, Michel Pascal

Robert Van Ackeren explore les fantasmes masculins en un marivaudage à la fois torride et glacé, sensuel et feutré, ironique et drôle, élégant et subtil.

— Téléstar

De va-et-vient en aller et retour finit par s'organiser un très officiel échange de partenaires dont les péripéties tragico-comiques, sur fond de mondanités bourgeoises, fleurissent un parfum bunuelien dernière époque...

— Gérard Lenne, La Revue du Cinéma

UN FILM DE ROBERT VAN ACKEREN
LE PIÈGE DE VENUS

MYRIAM ROUSSEL - JORIS CLUN - THÉRÈSE MARQUAND - KARE THEO BERTHIAUX - FISCHER-ROSE ZACHER - JÜRGEN JÜRGENS - ROBERT VAN ACKEREN - CATHARINA ZWERNZ - PETER RABIN - KIRSTIN HAGER - MARTIN MOSKOWICZ

COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141

BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906

“FASCINANT... STUPÉFIANT... ...SÉDUISANT

mettant en vedette trois des meilleurs comédiens de l'heure: Gibson, Russell et Pfeiffer. Formidable!”

— Pat Collins, WWOR-TV

“UN FILM À SUSPENSE SENSUEL.”

— Rex Reed, AT THE MOVIES

MEL GIBSON · MICHELLE PFEIFFER · KURT RUSSELL

TEQUILA SUNRISE

Un cocktail redoutable

ST-DENIS CARREFOUR LAVAL JEAN-TALON LONGUEUIL PARADIS TROIS-RIVIÈRES JOLIETTE

Un film que je suis incapable de décrire, même si j'ai ri comme je ne l'avais jamais fait au cours d'une représentation cinématographique.

Joel Siegal ABC-TV

Un film drôle, qui débute par une formidable râlée... **SKIN DEEP** est une oeuvre qui comporte plusieurs moments parmi les plus drôles que Blackie Edwards nous ait jamais offerts.

Kevin Thomas, Los Angeles Times

Le film le plus drôle et le plus sexy que Blake Edwards nous ait offert depuis “10”.

Shirley Edor, Detroit Free Press

SKIN DEEP

Une comédie qui étincelle dans le noir

Version originale anglaise

clém 97.7 fm

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES

PLACE ALEXIS-NIHON SQUARE DECARIE ASTRE CARREFOUR LAVAL

EN NOMINATION POUR 3 GENIES:
MEILLEUR DIRECTEUR · MEILLEUR ACTEUR · MEILLEURE PHOTOGRAPHIE

UN SUCCÈS!

LES SPECTATEURS DE VANCOUVER TORONTO ET MONTRÉAL ONT DONNÉ LE MOT...

CINEMA BAY, Vancouver 99% recommandent MALAREK
CANADA SQUARE, Toronto 94% recommandent MALAREK
EGYPTIEN, Montréal 93% recommandent MALAREK

“Malarek un excellent thriller. Cardinale a exploré jusqu'à la moelle le ressort dramatique de l'histoire.”
Félix Labrecque 11.21.88

“...Un film avec un cœur et une âme. Malarek nous ramène tout l'angoisse du troublant personnage qu'est Malarek.”
Chris Lefebvre 11.21.88

“Malarek force à toute allure avec un rythme accéléré et un impact percutant.”
Chris Lefebvre 11.21.88

MALAREK

BASED ON A TRUE STORY...
A ROGER CARDINAL FILM

“A STREET KID WHO MADE IT”

TELESCENE FILMS présente A JAMIE BROWN ROBIN SPY production A ROGER CARDINAL FILM “MALAREK”
DANIEL POLON ALEXIS NIHON avec MICHELLE LABRANZA et BOONCHAI
Musique de ALEXANDRE STANKE Éditeur FUSIL LA GLOIRE Directeur de photographie KAROL KIE
Scénario de ARTHUR JACOBSON Basé sur le livre “MIL MALAREK” de VICTOR MALAREK
Executive producers NEIL LEEGER PAUL PAINTER Produced by JAMIE BROWN ROBIN SPY Directed by ROGER CARDINAL
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ÉGYPTIEN (PRENDRA L'AFFICHE EN VERSION FRANÇAISE À COMPTER DU 17 MARS)

SPECTACLES

SUITE DE LA PAGE B8

SALLES DE RÉPERTOIRE

CHER (MON) PETIT VILLAGE
Oulmetoscope: 19 h.
COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
Oulmetoscope: 21 h 40.
EL NORTE
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h 15.
FÉLINE (LA)
Oulmetoscope: 21 h.
GRADUATE (THE)
The McGill Film Society (3480, McTavish): 20 h.
OUTRAGEOUS ANIMATION
Oulmetoscope: 21 h 20.
PARENTS
Rialto: 21 h 30.
RECONSTITUTION (LA)
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

STOP MAKING SENSE
Rialto: 23 h 30.
VALSEUSES (LES)
Oulmetoscope: 19 h 15.
WITHNAIL AND I
Rialto: 19 h.
WILLOW
Oulmetoscope: 19 h 30.

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Les Grands Ballets Canadiens. Programme «Les Sylphides», «Les Noces» et «Pétrouchka» (Hommage à Diaghilev), 20 h.
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — «War Nerves», «Il Miglior Fabbro» et «The Brides Stripped Bare». Avec Margaret Fisher et Robert Hughes: 14 h.

McGILL PLAYERS' THEATRE (3480, McTavish) — «The Language of Movement». Présentation du McGill Contemporary Dance Ensemble, 20 h.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Les sorcières de Salem», d'Arthur Miller. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h.
CITÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — «Aurélien», de Marie Laberge, 20 h.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine O.) — «Les Liaisons dangereuses», de Christopher Hampton, d'après Choderlos de Laclos. Du mar. du ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — «La Nuit du 16 janvier», d'Ayn Rand. Du mar. au ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h; dim., 15 h.
SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine E.) — «A propos de Roméo et Juliette», de Pierre-Yves Lemieux, d'après Shakespeare. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h.

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.) — «Ritke Maite - les cahiers de Lourdes Brigue», conception et mise en scène de Teo Spychalski, 20 h 30.

THÉÂTRE LES LOGES (1237, Sanguinet) — «Big Bang Blues», de Diane Blanchette. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.
ESPACE GO (5066, rue Clark) — «La Quatrième Dimension», avec M. Aubertin, M.-D. Bérard, M. Boucher, S. Carrier, M. Laflamme, R. Laverdière, S. Thivierge, M. Pageau, J.A.R. Paquette, M. Vallee. Présentation Tess Imaginaire. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 11 mars.
L'ELYSEE (35, Milton) — «Les Pirates», de Carole Tremblay et Céline Flahault, 20 h 30.
MORRICE HALL (3485, McTavish) — «The Ecstasy of Rita Joe», de George Ryga, 20 h.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario E.) — «Le Secret couleur de feu», de Reynald Robinson. Ven., 10 h; sam., 15 h; dim., 13 h, 15 h.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE SAINT-DENIS (1594, Saint-Denis) — Ginette Reno, 20 h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins O.) — Sylvie Bernard, 20 h.
CLUB SODA (5240, av. du Parc) — Madame, 21 h.
FOUFOUTES ÉLECTRIQUES (87, Sainte-Catherine E.) — Groupe Les Minstrels: 21 h.
BIDOLE'S (2060, rue Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: 17 h à 22 h.
Trio de Charlie Biddle. Du merc. au sam., des 22 h. Billy George, pianiste / chanteuse. Lun., mar., sam., de 17 h à 19 h.
ZHIVAGO (419, Saint-Pierre) — Groupe Bekar. Du mar. au sam., de 20 h à 23 h 30.
LA MANSARDE (3225, boul. Gouin E.) — Groupe Graveyard, 21 h.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul O.) — Paul McCandless et Vincent Dionne, des 21 h 30.
LA BRIQUE (1419, Drummond) — DDT, des 21 h.

LE PIERROT (114, Saint-Paul E.) — Alex Sohier et Dany Pouliot, 20 h.
THÉÂTRE OUTREMONT (1248, Bernard O.) — «Retronuevo». Présentation de Metatango: 21 h.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) — Didier, 22 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) — Stabile Mates, des 21 h.
BLAZZ (Grand Café, 1720, St-Denis) — Bob Harrison: des 21 h.
LE SOLEIL LEVANT (286, Sainte-Catherine O.) — Jah Cutta et Determination Band: des 21 h.
CLAUDIO (124, St-Paul E.) — Bobby Watson: des 22 h.

CITÉ THÉLÈME (311, Ontario E.) — Trio Anonyme: 21 h 30.
CITÉ CENTRAL (4479, Saint-Denis) — Michel Gentil: des 22 h.
BAR 2080 (2080, Clark) — Yannick Rieu et Nelson Symonds: des 21 h 30.

MOBY DICK'S (2121, Drummond) — Bert Stratton. Du mar. au sam., de 18 h à 23 h.
BAR 2080 (2080, Clark) — Janis Steprans: des 21 h 30.
SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) — Festival mondial du Ding et Dong, 20 h 30.

HÔTEL DE LA MONTAGNE (1430, de la Montagne) — Reynaldo Précourt. Du lun. au ven., de 17 h à 19 h. Philippe Noireault. Du merc. au sam., de 21 h 30 à 1 h 30.
LA REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «Sexy Folies», de Philippe Grenier, chorégraphies de Danielle Codin, dir. musicale de Marc Chapelle. Production de la Belle Époque, sous la direction d'André Vinet. Avec Diane Boeki, Iris Van Wierum, Mario Bertrand, Francine Rochon, Kim Timbers, Michèle Justice et Jacques Marcl. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.

LE MÉRIDIEU (Complexe Desjardins) — Tibor Csaszar. Tous les jours, de 17 h à minuit.
CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.) — La Croisette: Mike Mirizio. Du dim. au ven., de 17 h à 20 h. — L'improvisation: Gérard Lambert. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — Le Boulevard: groupe Ruffino Tino. Sam., de 19 h à minuit.

HÔTEL LA CITADELLE (410, Sherbrooke O.) — John Gilbert, chanteur-pianiste. Du mar. au sam., de 20 h à 1 h.

HÔTEL RAMADA RENAISSANCE (Puzzle, 3625, av. du Parc) — Quartet de Richard Parris. Jeu., ven., sam., de 21 h à 1 h.

Festival du film sur l'art

AUJOURD'HUI

12 h

CINÉMATHEQUE

BERNARD FAUCON, PHOTOGRAPHE
France/Jean Real/1988/13 mn/F
INFILTRATION AVEC LA LIBELLULE
(Krzyszowski, Malczewski, Mehoffer, Weiss, Wojtkiewicz)

Pologne/Grzegorz Tomczak/1988/15 mn/vo, st, F
MARINE TERRACE (Victor Hugo)
France/Michel Parnat/1988/13 mn/F

VIE EN IMAGES (Alice Eber Ewe)
Pologne/Bożena Garus/1987/23 mn/F
LIGHT OF THE GODS
États-Unis/Suzanne Bauman/1988/28 mn/A

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

RAVEL
Canada/Larry Weinstein/1987/103 mn/F

14 h

CINÉMATHEQUE

UNE EXPOSITION DE SOULAGES
France/Jean-Noël Cristiani/1987/5 mn/sd
THE FRIEZE OF NAPLES (Markus Raetz)
Suisse/Gaudenz Meili/1988/25 mn/A, All, I, F

Jan Cox: A PAINTER'S ODYSSEY
Belgique/Bert Beyens,
Pierre De Clercq/1988/75 mn/vo, st, A

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

GER VAN ELK, DUTCH ARTIST
Pays-Bas/Jeroen Visser/1987/25 mn/vo, st, A

VOIR PELLAN
Canada/Louis Portugais/1968/19 mn/F
LAMENTO POUR UN HOMME DE LETTRES (Albert Laberge)
Canada/Pierre Jutras/1988/30 mn/F

16 h

CINÉMATHEQUE

LE PONT VICTORIA: 8e merveille du monde
Canada/Michel Choquette/1987/7 mn/F
HENRY MOORE AND LANDSCAPE
Grande-Bretagne/Murray Grigor/1988/29 mn/A

JAPAN: THREE GENERATIONS OF AVANT-GARDE ARCHITECTURE (Hasegawa, Itozaki, Ito, Ando, Shinohara, Maki, Tange)
États-Unis/Michael Blackwood/1988/58 mn/A

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

JACKSON (Jackson Pollock)
Canada/Scott Dickson/1983/28 mn/A

SLOW FIRES: ON THE PRESERVATION OF THE HUMAN RECORD
États-Unis/Terry Sanders/1987/58 mn/A

18 h

CINÉMATHEQUE

THE FAYUM PORTRAITS
États-Unis/Bob Rosen,
Andrea Simon/1988/15 mn/A

Gunnar Norman — LIGHT BEHIND THE TREES
Suède/Erwin Leiser, Vera Leiser/1987/28 mn/vo, st, A

Mario Botta — SANS LUMIÈRE, PAS D'ESPACE
Suisse/Andreas Pfaffli/1987/47 mn/F

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Botticelli: A SECOND SPRING
Italie/Folco Quilici/1987/28 mn/A

ROBERT VENTURI AND DENISE SCOTT BROWN
États-Unis/Michael Blackwood/1988/58 mn/A

CINÉMA PARALLÈLE

Ken Lum: PEINTURES DU LANGAGE
Canada/Jean-Claude Powers/1988/29 mn/F

RIVERA IN AMERICA (Diego Rivera)
États-Unis/Rick Tejeda-Flores/1988/60 mn/A

20 h

CINÉMATHEQUE

ARCHITECTURE OF TRANSCENDENCE (Cathédrale de Beauvais)
États-Unis/Richard Greenberg/1988/8 mn/A

KARAJAN IN SALZBURG
États-Unis/Peter Gelb, Susan Froemka, Deborah Dickson/1988/87 mn/vo, st, A

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

PORTRAITS
États-Unis/Judith Wechsler/1988/27 mn/A

THERE IS PLENTY OF ROOM: A FILM ON BETTY GOODWIN
Canada/Tina Horne/1989/57 mn/A

CINÉMA PARALLÈLE

UN JOUR À ORSAY (Musée d'Orsay)
France/Cyril de Fouquières,
Pierre Courral/1987/14 mn/F

RAYMOND CHANDLER
Grande-Bretagne/David Thomas/1988/75 mn/A

22 h

CINÉMATHEQUE

TREVI
États-Unis/Correy Shaff/1988/18 mn/A

IMPRESSIONS
Hongrie/Andras Bojtj/1987/22 mn/sd

UN AMOUR DE BERLIOZ
France/Georges Combe/1987/67 mn/F

CINÉMA PARALLÈLE

LIFE SYSTEMS (Steve Carpenter)
France/Dominique Fischbach/1987/15 mn/F

SURFACE SENSIBLE (Cy Twombly)
RFA/Jean-François Guillon, Ursula Wovers,
Karin Stempel/1988/15 mn/vo, st, F

Paul Gauguin: THE SAVAGE DREAM
États-Unis/Michael Gill/1988/45 mn/A

LE TRIOMPHE D'ADJANI!

5 CÉSARS

MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE
MEILLEURE PHOTO
MEILLEURS COSTUMES
MEILLEURS DÉCORS

CINÉMA PLUS présente

ADJANI
DEPARDIEU
dans

CAMILLE
CLAUDEL

UN FILM DE BRUNO NUYTEN

CHRISTIAN FECHNER PRÉSENTE ISABELLE ADJANI • GÉRARD DEPARDIEU dans CAMILLE CLAUDEL D'APRÈS L'ŒUVRE DE REINE MARIE PARIS UN FILM DE BRUNO NUYTEN
SCÉNARIO ET DIALOGUES BRUNO NUYTEN ET MARYLIN GOLDIN AVEC LA PARTICIPATION DE MADELEINE ROBINSON • LAURENT GREVILL • PHILIPPE CLEVENOT ETATICA PARTICIPATION DE ALAIN CUNY
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PIERRE LHOMME MUSIQUE GABRIEL YARED

4. SEM. DAUPHIN 2330 AUT. DES LAURENTIDES 508-3684 CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 508-3684 BROSSARD 508-3684
V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS PLACE DU CANADA 508-3684

6 NOMINATIONS AUX OSCARS MEILLEUR FILM VERSION FRANÇAISE DE Working Girl UN FILM DE MIKE NICHOLS VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ 848-4518 CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 508-3684 TROIS-RIVIÈRES 508-3684 SORÉL 508-3684 SHERBROOKE 508-3684 LE FAUBOURG 508-3684

LA PASSION À L'ÉTAT SAUVAGE... LE FILM LE PLUS ROMANTIQUE, ÉCHEVELÉ, FLAMBOYANT, POUR TOUT DIRE, À CONTRE-COURANT DE CE DÉBUT D'ANNÉE. — MICHÈLE STOUVENOT, TLF 7 JOURS
PINÇANT ET TRÈS TROUBLANT. LA PAIRE DETMERS/DEPARDIEU, EN PLUS, LA POUR UNE FOIS, ÇA CHAUFFE SÉRIEUX! — GÉRARD LEFORT, LIBÉRATION
GÉRARD DEPARDIEU EST TOUJOURS AUSSI IMPRESSIONNANT À VOIR ET À REGARDER. — MAURICE FABRE, FRANCE SOIR

UN FILM DE GUERRE SUR LE COUPLE, OÙ TOUT SE NÉGOCIE: LES ENFANTS, LE FRIC, LE CUL!
un film de CLAUDE ZIDI
Avec MICHELLE GODOY, PHILIPPE LEROY, BEAULIEU, BRADA, TYSZKIEWICZ, RONALD GUTTMAN, AVEC LA PARTICIPATION DE FRANÇOIS CLAUZET, WOLTER PSZONIAK, DÉMARIS, ADAPTION ET DIALOGUE DE CATHERINE RIBOUT, CLAUDE ZIDI
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
A L'AFFICHE! BERRI 200-2175

CHOUANS! un film de PHILIPPE DE BROCA avec PHILIPPE NOIRET, SOPHIE MARCEAU, LAMBERT WILSON, STÉPHANE FREISS
CRÉMAZIE 388-4210
UN FILM BRULANT! — JEANNE D'ARC
LE FAUBOURG 508-3684
POINT-CLAIRE 508-3684
SQUARE DÉCARIE 508-3684

JUMEAUX TWINS Seul leur mère est capable de les distinguer! ST-DENIS 508-3684 ODEON-LAVAL 508-3684 PARADIS 508-3684 LONGUEUIL 508-3684
VERSION FRANÇAISE DE TWINS VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ 848-4518

TOUT EST PERMIS DANS LE DERNIER FILM DE JEAN PIERRE MOCKY
LES SAISONS DU PLAISIR
Avec STÉPHANE AUDRAN, RICHARD BORHINGER, BERNADETTE LAFONT, JEAN POIRET, CHARLES VANEL, JACQUELINE MAILLAN, GARRY COWL
A L'AFFICHE! BERRI 200-2175

LA PASSION À L'ÉTAT SAUVAGE... LE FILM LE PLUS ROMANTIQUE, ÉCHEVELÉ, FLAMBOYANT, POUR TOUT DIRE, À CONTRE-COURANT DE CE DÉBUT D'ANNÉE. — MICHÈLE STOUVENOT, TLF 7 JOURS
PINÇANT ET TRÈS TROUBLANT. LA PAIRE DETMERS/DEPARDIEU, EN PLUS, LA POUR UNE FOIS, ÇA CHAUFFE SÉRIEUX! — GÉRARD LEFORT, LIBÉRATION
GÉRARD DEPARDIEU EST TOUJOURS AUSSI IMPRESSIONNANT À VOIR ET À REGARDER. — MAURICE FABRE, FRANCE SOIR

UN FILM DE GUERRE SUR LE COUPLE, OÙ TOUT SE NÉGOCIE: LES ENFANTS, LE FRIC, LE CUL!
un film de CLAUDE ZIDI
Avec MICHELLE GODOY, PHILIPPE LEROY, BEAULIEU, BRADA, TYSZKIEWICZ, RONALD GUTTMAN, AVEC LA PARTICIPATION DE FRANÇOIS CLAUZET, WOLTER PSZONIAK, DÉMARIS, ADAPTION ET DIALOGUE DE CATHERINE RIBOUT, CLAUDE ZIDI
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
A L'AFFICHE! BERRI 200-2175

CHOUANS! un film de PHILIPPE DE BROCA avec PHILIPPE NOIRET, SOPHIE MARCEAU, LAMBERT WILSON, STÉPHANE FREISS
CRÉMAZIE 388-4210
UN FILM BRULANT! — JEANNE D'ARC
LE FAUBOURG 508-3684
POINT-CLAIRE 508-3684
SQUARE DÉCARIE 508-3684

JUMEAUX TWINS Seul leur mère est capable de les distinguer! ST-DENIS 508-3684 ODEON-LAVAL 508-3684 PARADIS 508-3684 LONGUEUIL 508-3684
VERSION FRANÇAISE DE TWINS VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ 848-4518

TOUT EST PERMIS DANS LE DERNIER FILM DE JEAN PIERRE MOCKY
LES SAISONS DU PLAISIR
Avec STÉPHANE AUDRAN, RICHARD BORHINGER, BERNADETTE LAFONT, JEAN POIRET, CHARLES VANEL, JACQUELINE MAILLAN, GARRY COWL
A L'AFFICHE! BERRI 200-2175

LA PASSION À L'ÉTAT SAUVAGE... LE FILM LE PLUS ROMANTIQUE, ÉCHEVELÉ, FLAMBOYANT, POUR TOUT DIRE, À CONTRE-COURANT DE CE DÉBUT D'ANNÉE. — MICHÈLE STOUVENOT, TLF 7 JOURS
PINÇANT ET TRÈS TROUBLANT. LA PAIRE DETMERS/DEPARDIEU, EN PLUS, LA POUR UNE FOIS, ÇA CHAUFFE SÉRIEUX! — GÉRARD LEFORT, LIBÉRATION
GÉRARD DEPARDIEU EST TOUJOURS AUSSI IMPRESSIONNANT À VOIR ET À REGARDER. — MAURICE FABRE, FRANCE SOIR

UN FILM DE GUERRE SUR LE COUPLE, OÙ TOUT SE NÉGOCIE: LES ENFANTS, LE FRIC, LE CUL!
un film de CLAUDE ZIDI
Avec MICHELLE GODOY, PHILIPPE LEROY, BEAULIEU, BRADA, TYSZKIEWICZ, RONALD GUTTMAN, AVEC LA PARTICIPATION DE FRANÇOIS CLAUZET, WOLTER PSZONIAK, DÉMARIS, ADAPTION ET DIALOGUE DE CATHERINE RIBOUT, CLAUDE ZIDI
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
A L'AFFICHE! BERRI 200-2175

CHOUANS! un film de PHILIPPE DE BROCA avec PHILIPPE NOIRET, SOPHIE MARCEAU, LAMBERT WILSON, STÉPHANE FREISS
CRÉMAZIE 388-4210
UN FILM BRULANT! — JEANNE D'ARC
LE FAUBOURG 508-3684
POINT-CLAIRE 508-3684
SQUARE DÉCARIE 508-3684

JUMEAUX TWINS Seul leur mère est capable de les distinguer! ST-DENIS 508-3684 ODEON-LAVAL 508-3684 PARADIS 508-3684 LONGUEUIL 508-3684
VERSION FRANÇAISE DE TWINS VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ 848-4518

TOUT EST PERMIS DANS LE DERNIER FILM DE JEAN PIERRE MOCKY
LES SAISONS DU PLAISIR
Avec STÉPHANE AUDRAN, RICHARD BORHINGER, BERNADETTE LAFONT, JEAN POIRET, CHARLES VANEL, JACQUELINE MAILLAN, GARRY COWL
A L'AFFICHE! BERRI 200-2175

LA PASSION À L'ÉTAT SAUVAGE... LE FILM LE PLUS ROMANTIQUE, ÉCHEVELÉ, FLAMBOYANT, POUR TOUT DIRE, À CONTRE-COURANT DE CE DÉBUT D'ANNÉE. — MICHÈLE STOUVENOT, TLF 7 JOURS
PINÇANT ET TRÈS TROUBLANT. LA PAIRE DETMERS/DEPARDIEU, EN PLUS, LA POUR UNE FOIS, ÇA CHAUFFE SÉRIEUX! — GÉRARD LEFORT, LIBÉRATION
GÉRARD DEPARDIEU EST TOUJOURS AUSSI IMPRESSIONNANT À VOIR ET À REGARDER. — MAURICE FABRE, FRANCE SOIR

UN FILM DE GUERRE SUR LE COUPLE, OÙ TOUT SE NÉGOCIE: LES ENFANTS, LE FRIC, LE CUL!
un film de CLAUDE ZIDI
Avec MICHELLE GODOY, PHILIPPE LEROY, BEAULIEU, BRADA, TYSZKIEWICZ, RONALD GUTTMAN, AVEC LA PARTICIPATION DE FRANÇOIS CLAUZET, WOLTER PSZONIAK, DÉMARIS, ADAPTION ET DIALOGUE DE CATHERINE RIBOUT, CLAUDE ZIDI
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
A L'AFFICHE! BERRI 200-2175

CHOUANS! un film de PHILIPPE DE BROCA avec PHILIPPE NOIRET, SOPHIE MARCEAU, LAMBERT WILSON, STÉPHANE FREISS
CRÉMAZIE 388-4210
UN FILM BRULANT! — JEANNE D'ARC
LE FAUBOURG 508-3684
POINT-CLAIRE 508-3684
SQUARE DÉCARIE 508-3684

JUMEAUX TWINS Seul leur mère est capable de les distinguer! ST-DENIS 508-3684 ODEON-LAVAL 508-3684 PARADIS 508-3684 LONGUEUIL 508-3684
VERSION FRANÇAISE DE TWINS VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ 848-4518

TOUT EST PERMIS DANS LE DERNIER FILM DE JEAN PIERRE MOCKY
LES SAISONS DU PLAISIR
Avec STÉPHANE AUDRAN, RICHARD BORHINGER, BERNADETTE LAFONT, JEAN POIRET, CHARLES VANEL, JACQUELINE MAILLAN, GARRY COWL
A L'AFFICHE! BERRI 200-2175

SELECTION OSCARS 89
GAGNANT — 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE
— Serge Gaudin LA PRESSE
— François Nadeau LE JOURNAL DE MONTRÉAL
— Marc Lévesque LE DÉVOIR
MIOU-MIOU dans
LA MICHEL DEVILLE LECTRICE
14 ans
24 SEM
V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ 848-4518
CITÉ DE MONTRÉAL 508-3684

GAGNANT DE 2 CÉSARS
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
MEILLEUR FILM DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE (C.E.E.)
DOHER FARRÉ présente
BAGDAD CAFÉ 33 SEM
out of Rosenheim
UN FILM DE PERCY ADLON
VERSION FRANÇAISE
DISTRIBUTION ACTION FILM
DAUPHIN 2330 AUT. DES LAURENTIDES 508-3684
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ 848-4518
5 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEURE ACTRICE
MEILLEUR SCÉNARIO
GORILLES DANS LA BRUME 4 SEM
SIGOURNEY WEAVER
IVF GORILLAS IN THE MIST
DESJARDINS 708-3141

Quand les Femmes s'en mêlent
UN FILM DE MIKE NICHOLS
Working Girl
VERSION FRANÇAISE DE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ 848-4518 CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 508-3684 TROIS-RIVIÈRES 508-3684 SORÉL 508-3684 SHERBROOKE 508-3684 LE FAUBOURG 508-3684
LA PASSION À L'ÉTAT SAUVAGE... LE FILM LE PLUS ROMANTIQUE, ÉCHEVELÉ, FLAMBOYANT, POUR TOUT DIRE, À CONTRE-COURANT DE CE DÉBUT D'ANNÉE. — MICHÈLE STOUVENOT, TLF 7 JOURS
PINÇANT ET TRÈS TROUBLANT. LA PAIRE DETMERS/DEPARDIEU, EN PLUS, LA POUR UNE FOIS, ÇA CHAUFFE SÉRIEUX! — GÉRARD LEFORT, LIBÉRATION
GÉRARD DEPARDIEU EST TOUJOURS AUSSI IMPRESSIONNANT À VOIR ET À REGARDER. — MAURICE FABRE, FRANCE SOIR
UN FILM DE GUERRE SUR LE COUPLE, OÙ TOUT SE NÉGOCIE: LES ENFANTS, LE FRIC, LE CUL!
un film de CLAUDE ZIDI
Avec MICHELLE GODOY, PHILIPPE LEROY, BEAULIEU, BRADA, TYSZKIEWICZ, RONALD GUTTMAN, AVEC LA PARTICIPATION DE FRANÇOIS CLAUZET, WOLTER PSZONIAK, DÉMARIS, ADAPTION ET DIALOGUE DE CATHERINE RIBOUT, CLAUDE ZIDI
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
A L'AFFICHE! BERRI 200-2175

CHOUANS! un film de PHILIPPE DE BROCA avec PHILIPPE NOIRET, SOPHIE MARCEAU, LAMBERT WILSON, STÉPHANE FREISS
CRÉMAZIE 388-4210
UN FILM BRULANT! — JEANNE D'ARC
LE FAUBOURG 508-3684
POINT-CLAIRE 508-3684
SQUARE DÉCARIE 508-3684

JUMEAUX TWINS Seul leur mère est capable de les distinguer! ST-DENIS 508-3684 ODEON-LAVAL 508-3684 PARADIS 508-3684 LONGUEUIL 508-3684
VERSION FRANÇAISE DE TWINS VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ 848-4518
TOUT EST PERMIS DANS LE DERNIER FILM DE JEAN PIERRE MOCKY
LES SAISONS DU PLAISIR
Avec STÉPHANE AUDRAN, RICHARD BORHINGER, BERNADETTE LAFONT, JEAN POIRET, CHARLES

AUCUNE PUB SUR NOS ÉCRANS

Aussi à l'affiche au LE PARIS à Saint-Hyacinthe: «TEQUILA SUNRISE» et au cinéma OMEGA à Longueuil: «WORKING GIRL» (v.t.) et «GORILLES DANS LA BRUME».

FAMOUS PLAYERS

«CHANCES ARE est une merveille.»
—SISKEL & EBERT

«Deux fois bravo à CHANCES ARE. Le jeu, l'esprit, l'humour et l'émotion vraie sont un régal.»
—SISKEL & EBERT

«Vous avez d'excellentes chances de vous laisser complètement emporter par cette comédie très romantique, un peu folle, et parfaitement chic.»
—J. Crist, WOR-TV

«CHANCES ARE est une comédie romantique à l'amour vrai, à la comédie desopilante et à l'attrait irrésistible.»
—D. Cunningham CBS-TV

—S. Granger, WMCA-Radio, NEW YORK

ChancesAre

Une comédie romantique du réalisateur de DIRTY DANCING.



COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

Maintenant à l'affiche!

VERSION O. ANGLAISE

LOEWS 400 STE CATHERINE O. 966-3636
12:30-2:45-5:00-7:15-9:35
COUCHE TARD ven sam 11:50

DORVAL 260 AVE DORVAL 631-8506
Tous les soirs 6:45-9:15
sam dim 1:30-4:00 6:45-9:15

CINÉMA DU PARC 3575 AVE DU PARC 844-9470
Tous les soirs 7:00-9:35
sam dim 1:30-4:00-7:00-9:25

VERSION FRANÇAISE

EN NOMINATION POUR 8 OSCARS

1989

OURS D'OR •Grand Prix• FESTIVAL DE BERLIN

incluant: MEILLEUR FILM, MEILLEUR ACTEUR.



DUSTIN HOFFMAN TOM CRUISE

A BARRY LEVINSON FILM

RAIN MAN

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 966-3636
1:00-3:45-6:40-9:40

LAVAL 519 BUL TASCHEREAU 871-0129
Tous les soirs 6:45-9:30
sam dim 1:00-3:45-6:45-9:30
COUCHE TARD sam 12:10

GREENFIELD PARK 319 BUL TASCHEREAU 871-0129
Tous les soirs 7:00-9:40
sam dim 12:45-3:45 7:00-9:40

VERSAILLES 353 7880
Tous les soirs 6:45-9:30
sam dim 1:00-3:45-6:45-9:30
COUCHE TARD ven sam 12:00

ST-JÉRÔME Cinéma REX 327 ST-GEORGES 436-2282
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:30-4:15 7:00-9:30

ST-HYACINTHE Le PARIS 2340 ST-JOSEPH 773-9492
Tous les soirs 8:00
sam dim 2:00-8:00

Et en anglais à l'IMPÉRIAL, DU PARC, FAIRVIEW, CINÉMA V et PINÉ à (Ste-Adèle).

Un ex-marine devenu flic Il est à lui seul un bataillon de justicier

18 ANS



Maintenant à l'affiche!

LORENZO LAMAS est

L'indomptable

POUR LUI L'AMÉRIQUE N'EST QU'UNE JUNGLE

version française de: SNAKE EATER

LAVAL 519 BUL TASCHEREAU 871-0129
Tous les soirs 7:15-9:20
sam dim 1:00-3:05 5:10-7:15-9:20
COUCHE TARD sam 11:25

GREENFIELD PARK 319 BUL TASCHEREAU 871-0129
Tous les soirs 7:15-9:25
sam dim 1:00-3:00 5:00-7:15-9:25

VERSAILLES 353 7880
Tous les soirs 7:20-9:40
sam dim 1:25-2:40 5:10-7:20-9:40
COUCHE TARD ven sam 11:40

Et en anglais au PALACE.

Festival international du film publicitaire.

LIONS 88

CANNES

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 966-3636
4:50 9:30

EN NOMINATION POUR 6 OSCARS

Qui fait la Poudre de

ROGER RABBIT

Cinéma du **PLATEAU** 1584 MONT-ROYAL E. 521-7870
1:10-3:10 5:10-7:10 9:10

«Une charmante comédie pleine de bons sentiments et de romantisme... et un charme qui n'appartient qu'à elle.»
—John Danakas, WINNIPEG SUN

«COUSINS... un film comédie qui allie à ravir le romantisme et l'humour, nous y retrouvons tous un peu de notre vie.»
—M. J. Kletke, CALGARY SUN

Cousins

Love at first sight. Consequences to follow.

D'abord le coup de foudre. Ensuite, les conséquences.

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
A WILLIAM A. ALYNN PRODUCTION
A JOEL SCHUMACHER FILM COUSINS
TED DANSON ISABELLA ROSELLINI
SEAN YOUNG WILLIAM PETERSEN
AND NORMA ALEANDRO EXECUTIVE PRODUCER GEORGE GOODMAN
SCREENPLAY BY STEPHEN METCALFE PRODUCED BY WILLIAM A. ALYNN
DIRECTED BY JOEL SCHUMACHER A PARAMOUNT PICTURE

LOEWS 400 STE CATHERINE O. 966-3636
1:30-4:05-6:30-9:05
COUCHE TARD ven sam 11:30

VERSION O. ANGLAISE

CINÉMA DU PARC 3575 AVE DU PARC 844-9470
Tous les soirs 6:50-9:30
sam dim 1:15-3:50 6:50-9:30

DORVAL 260 AVE DORVAL 631-8506
Tous les soirs 6:45-9:20
sam dim 2:00-4:30 6:45-9:20

St-Adèle Cinéma PINE 24 RUE MORIN 229-4545
Tous les soirs 8:15
sam 7:10-10:00

RICHARD BERRY OLIVIA BRUNAUX JEAN YANNE ANNA KARINA

CAYENNE PALACE

UN FILM DE ALAIN MALINE

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 966-3636
12:30 2:35 7:05

«UN RYTHME QUI NOUS ENTRAÎNE À PLEINE PUISSANCE. TROIS FUGITIFS est touchant, endiablé et rigolo.»
—M. Medved, SNEAK PREVIEWS

Nick Nolte Martin Short

TROIS FUGITIFS

TOUCHSTONE PICTURES
Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION, INC.
© 1989 Touchstone Pictures

Version française de: THREE FUGITIVES

VERSAILLES 353 7880
Tous les soirs 7:05-9:20
sam dim 1:30-2:50 5:00-7:05-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:20

et en anglais aux PALACE et FAIRVIEW

BETTE MIDLER BARBARA HERSHEY

Elles sont devenues amies pour la vie.

BEACHES

VERSION O. ANGLAISE

LOEWS 400 STE CATHERINE O. 966-3636
1:00-3:40-6:20-9:05
COUCHE TARD ven sam 11:40

DORVAL 260 AVE DORVAL 631-8506
Tous les soirs 6:30-9:15
sam dim 1:00-3:45-6:30-9:15

EN NOMINATION POUR 4 OSCARS

incluant: MEILLEUR FILM

THE ACCIDENTAL TOURIST

version o. anglaise

LOEWS 400 STE CATHERINE O. 966-3636
1:30-4:05-6:40-9:15
COUCHE TARD ven sam 11:40

WOODY ALLEN ROSANNA ARQUETTE MILA FARROW GIANCARLO GIANNINI JULIE KAWNER NICK NOLTE TALIA SHIRE

TROIS HISTOIRES EXCEPTIONNELLES DANS UN FILM PARTICULIÈREMENT SPÉCIAL

«Woody Allen au sommet de sa forme comique.»
—D. Ansen, NEWSWEEK

«VRAIMENT MAGIQUE À VOIR!»
—R. Schickel, TIME MAGAZINE

«Rempli de merveilles, de fabuleux contes de fée.»
—R. Freedman, NEWHOUSE NEWSPAPER

«Du début à la fin, LIFE LESSONS est vibrant, vivant.»
—D. Ansen, NEWSWEEK

«Divertissant d'une manière extrêmement positive dans la tradition de ROCKY.»
—B. Rabkin, BCTV-VANCOUVER

«Une expérience stimulante... Un film qui "vous met bien dans votre peau."»
—C. McLean, CBC-TV

Eastside High... un milieu qui menait tout droit à la prison.

C'est alors que Joe Clark arriva.

Maintenant, les enfants songent à quelque chose dont ils n'ont jamais rêvé: UN AVENIR.

L'histoire véridique d'un véritable héros, du même réalisateur que KARATE KID et ROCKY.

LEARN ON ME

WARNER BROS. PRESENTS
A NORMAN TWAIN PRODUCTION A JOHN G. AVILDSSEN FILM MORGAN FREEMAN LEARN ON ME
BEVERLY TODD ROBERT GUILLAUME ON THE STARS BY BILL CONTI
Executive Producer JOHN G. AVILDSSEN
Written by MICHAEL SCHIFFER Produced by NORMAN TWAIN Directed by JOHN G. AVILDSSEN

LOEWS 400 STE CATHERINE O. 966-3636
1:30-4:00-6:50-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:45

DORVAL 260 AVE DORVAL 631-8506
Tous les soirs 7:05-9:25
sam dim 12:35-2:45 4:55-7:05-9:25

St-Adèle Cinéma PINE 24 RUE MORIN 229-4545
Tous les soirs 8:15
sam 7:10-10:00

version o. anglaise

TOM SELLECK

Her Alibi

PALACE 500 STE CATHERINE O. 966-6991
12:00-2:20-4:40-7:00-9:10
COUCHE TARD ven sam 11:20

VERSION FRANÇAISE

THE MARKED MAN

L'AGENT FAIT LA FARCE

UNIVERSITÉ 550 STE CATHERINE E. 549-0041
Tous les soirs 7:15-9:30
sam dim 1:30-3:30 5:00-7:15-9:30

LAVAL 519 BUL TASCHEREAU 871-0129
Tous les soirs 7:30-9:35
sam dim 1:30-3:30 5:30-7:30-9:35
COUCHE TARD sam 11:35

VERSAILLES 353 7880
Tous les soirs 7:30-9:30
sam dim 1:30-3:30 5:30-7:30-9:30
COUCHE TARD ven sam 11:30

et en anglais au PALACE

NEW YORK STORIES

WOODY ALLEN'S CEDIPUS WRECKS FRANCIS COPPOLA'S LIFE WITHOUT ZOE MARTIN SCORSESE'S LIFE LESSONS

TOUCHSTONE PICTURES PRESENTS JACK ROLLINS AND CHARLES H. OFFE "NEW YORK STORIES" Produced by ROBERT GREENHUT
LIFE LESSONS Directed by THERESA SCHODONMAKER Produced by KRISTI ZEIA Directed by NESTOR ALMENTOS, A.S.C. Directed by BARBARA DE PINA Directed by RICHARD PRICE
MARTIN SCORSESE LIFE WITHOUT ZOE Directed by BARRY MALKIN Directed by DEAN TAVOLARIS Directed by VITTORIO STORARO A.I.C. Directed by FRED ROOS Directed by FRED FUCHS
Directed by FRANCIS COPPOLA & SOPHIA COPPOLA Directed by FRANCIS COPPOLA
CEDIPUS WRECKS Directed by SUSAN E. MORSE, A.C.E. Directed by SANTO LOQUASTO Directed by OVEN NYKVIST, A.S.C. Directed by ROBERT GREENHUT
© 1989 TOUCHSTONE PICTURES DISTRIBUTED BY BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION, INC. Produced by Touchstone Pictures
© 1989 Touchstone Pictures

version o. anglaise

LOEWS 400 STE CATHERINE O. 966-3636
1:20-4:00-6:40-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:45

LAVAL 519 BUL TASCHEREAU 871-0129
Tous les soirs 6:40-9:15
sam dim 1:30-4:05-6:40-9:15
COUCHE TARD sam 11:45

CINÉMA V 5550 SHEPPARD AVE. E. 489-5550
Tous les soirs 6:30-9:20
sam dim 1:10-3:45-6:30-9:20

Maintenant à l'affiche!

FAMOUS PLAYERS

VERSION FRANÇAISE

«UN FILM BRILLANT, INNOVATEUR. 10 SUR 10!»

—S. Granger, WMCA, Radio NEW YORK

«Un film passionnant et tout simplement irrésistible. TAP DANCE... ce film est une fête et Gregory Hines y est extraordinaire.»
—J. Langfeld, ABC Radio NETWORK

«Au rythme de TAP DANCE vous sautillerez sur votre siège. Joignez-vous à la foule et venez vite le voir.»
—P. Lindstrom, WABC-TV N.Y.

«Le talent de Gregory Hines étincelle dans TAP DANCE. Un film extrêmement divertissant.»
—D. Sheenan, KNBC-TV L.A.

«UN FILM STIMULANT, TOUCHANT ET SENSATIONNEL. Vous allez adorer ce film et vous laisser accrocher vous aussi.»
—S. Granger, WMCA Radio N.Y.



Gregory Hines

TAP DANCE

Version française de: TAP

Maintenant à l'affiche!

COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

Le PARISIEN

1:30-4:10
7:00-9:25

VERSAILLES

Tous les soirs 6:50-9:15
sam dim 1:30-4:10-6:50-9:15
COUCHE TARD ven sam 11:25AUCUNE
PUB SUR NOS ÉCRANS

SELECTION OFFICIELLE

FESTIVAL DE CANNES 88

PATY HEARST
VERSION FRANÇAISE

Maintenant à l'affiche!

Otage, humiliée, elle ne sera jamais pardonnée.

«RENVERSANT ET TRÈS ORIGINAL... Ce film réussira à remuer les cendres d'une affaire qui, même 10 ans plus tard, est encore trop troublante pour qu'on l'enterre.»
—P. Travers, PEOPLE MAGAZINE

Un film de PAUL SCHRADER

Le PARISIEN

12:20-2:40
4:55-7:10
9:30

Et en anglais au PALACE.

Les Cris tiennent toujours leur bout face à Ottawa

FRANÇOIS FOREST

■ À deux semaines de la fin des négociations visant l'implantation définitive de la Convention du nord-ouest québécois, Ottawa en est venu à une entente de principe avec les Naskapis, est sur le point de s'entendre avec les Inuit mais craint qu'aucun accord ne puisse intervenir avec les Cris.

Hier, le négociateur des Affaires indiennes, Andrew Croll, a reconnu la souplesse des Naskapis et des Inuit dans les négociations, mais a relevé l'esprit de confrontation qui marque les pourparlers avec les Cris, la nation la plus importante avec 10 000 des 28 000 autochtones du Grand Nord. «Les Cris veulent tout en double», a-t-il lancé à un moment donné.

Avec les 450 Naskapis, le fédéral a convenu la semaine passée d'une entente de principe qui leur accorde \$1 million pour la mise en oeuvre de la Convention et plusieurs centaines de milliers de dollars pour complément d'infrastructure. «Les Naskapis ont convenu publiquement que le Canada s'est acquitté de ses obligations.»

Les Inuit (au nombre d'environ 8 000) espèrent s'entendre avec Ottawa d'ici le 31 mars: déjà, les questions économiques comme la construction d'un aéroport, sont en définitive réglées. Seule la façon de verser les sommes convenues reste à discuter.

Le Grand Conseil des Cris demeure, quant à lui, intraitable. «Nous sommes diamétralement opposés», a indiqué M. Croll et il refuse la nomination d'un médiateur. C'est pour ça que je n'en trevois pas de signature avant le 31 mars. Je ne sais pas si c'est culturel dans leur cas, mais ils ont une attitude vindicative (warrior) dans les deux seules séances de négociations qu'ils ont bien voulu avoir depuis le début de l'année.

M. Croll a ajouté que les Cris semblaient plus intéressés par la négociation qui commence prochainement avec Hydro-Québec et dont les projets de développement hydroélectrique risquent de modifier leur territoire.

Ce qu'a confirmé à La Presse Roderick Pachano du Grand Conseil des Cris: «Hydro-Québec veut ouvrir l'entente de la Baie James; il faudra négocier car notre environnement va y perdre beaucoup.»

Le prix Crafoord au physicien van Allen

AFP
STOCKHOLM

■ L'Académie royale suédoise des sciences a accordé le prix Crafoord 1989, doté d'un montant de 1,6 million de couronnes suédoises (un peu plus de \$300 000 can.), à l'expert américain de physique magnétosphérique, le professeur James A. van Allen, 75 ans, pour ses explorations pionnières de l'espace, a-t-on annoncé, hier.

Les investigations du profes-

seur van Allen ont mené à la découverte en 1958 de ceintures de radiation terrestres, appelées communément les «van Allen Belts».

Enseignant à l'université d'Iowa City depuis 1951, van Allen a construit des instruments de mesure qui ont équipé le premier satellite américain Explorer-1. D'autres instruments pour sonder les planètes Jupiter, Uranus, Saturne et Neptune, ont été conçus par l'homme de sciences américain.

UN SUCCÈS EXCEPTIONNEL

14 ANS
D'ÉCRAN

en tête du box office.

«Ça m'a beaucoup plu à cause des préjugés qui vont tomber grâce à ce film-là.»
—Janette Berrand

«J'ai vu ce film avec un plaisir considérable... drôle, tendre, parfois dur et émouvant.»
—Daniel Pinard, LA GRANDE VISITE, RADIO-CANADA

«Comme un rayon d'été au coeur de notre hiver. Le jeu des acteurs est excellent... une magnifique chronique humoristique...»
—Leon Gaudreault, LE SOLEIL

«Léger et amusant... Les acteurs sont d'une fraîcheur et d'un naturel qui font plaisir à voir...»
—Denise Martel, JOURNAL DE QUÉBEC

«Une histoire qui défile allègrement. Le spectateur n'a pas le temps de s'embêter, il a aussi la nette impression que l'équipe a dû avoir 'un fun noir' à la tourner.»
—PRESSE CANADIENNE

«Une délicieuse comédie! La soirée sera tout à fait délicieuse pour ceux qui liront le film avec un sourire et un oeil complices. Après avoir ri, ils y puiseront matière à débattre au moins jusqu'au petit matin au bistro du coin.»
—Huguette Roberge, LA PRESSE

«Une histoire ponctuée de trouvailles, d'anecdotes rafraîchissantes et d'observations inédites. On s'amuse. Par ses qualités mais aussi par sa nouveauté, le film mérite le détour.»
—Francine Laurendeau, LE DEVOIR

acclamé par la critique.

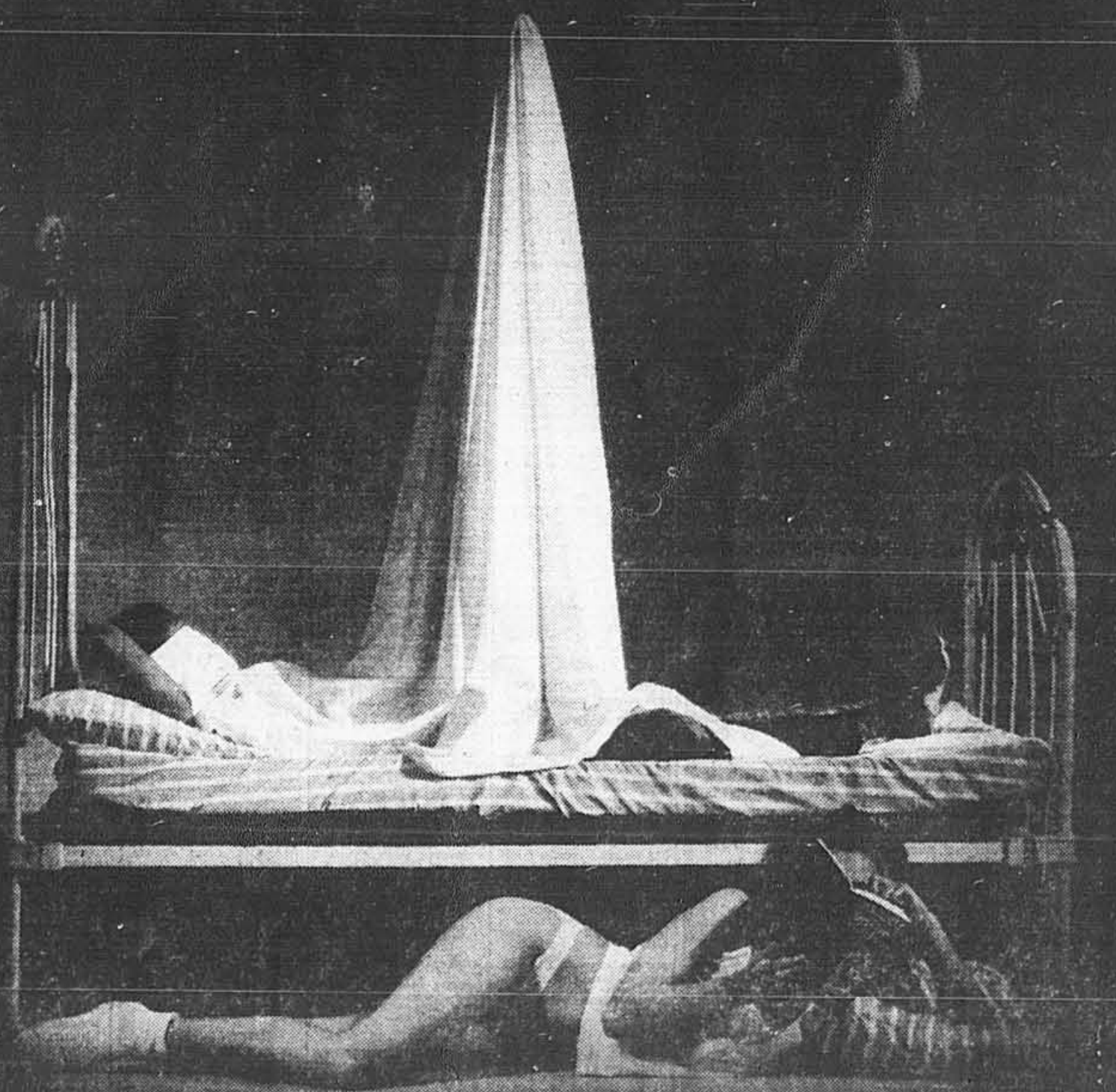
«***COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NÈGRE SANS SE FATIGUER est spirituel, irrévérencieux et un bon divertissement.»
—David Winch, THE GAZETTE

«Ce film recèle des moments forts, d'autres drôles, et d'autres encore fort drôles...»
—Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

«Se payer un pontife tel que Manu Dibango pour musicaliser un tel film, c'est le grand luxe...»
—Alain Brunet, LA PRESSE

«Ce film peint Montréal comme jamais avant... une ville qui respire... un film qui prend des risques.»
—Eric Fourlanty, VOIR

ISAACH DE BANKOLÉ

COMMENT FAIRE L'AMOUR
AVEC UN NÈGRE SANS SE FATIGUER

UN FILM DE JACQUES W. BENOIT

ROBERTA BIZEAU / MAKI KOTTO / MYRIAM CYR / JACQUES LEGRAS

ASKA FILM

Le PARISIEN

12:30-2:45
5:00-7:15
9:40

GREENFIELD PARK

Tous les soirs 7:10-9:20
sam dim 12:40-2:45
4:50-7:10-9:20

Cinéma PLATEAU

1:25-3:25-5:25-7:25-9:25

LAVAL

Tous les soirs 6:50-9:05
sam dim 12:20-2:25
4:35-6:50-9:05
COUCHE TARD sam 11:20

VERSAILLES

Tous les soirs 6:50-9:05
sam dim 12:20-2:25
4:35-6:50-9:05
COUCHE TARD ven sam 11:20

Cinéma REX

Tous les soirs 7:25-9:20
sam dim 1:40-3:35
5:30-7:35-9:20

Le PARIS

Tous les soirs 7:15-9:15
sam dim 1:15-3:15-7:15-9:15

cinéma PINE

Tous les soirs 8:00
sam 7:00-9:50

JAZZ

L'Association de Jazz de Montréal

présente

BOBBY WATSON

Saxophoniste alto de New York

le vendredi 10 mars
le samedi 11 mars

488-8526

Chez Claudio
124, rue St-Paul est

La Presse

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

Didier Farré et



ont l'immense plaisir d'inviter
500 personnes
à la première Nord-Américaine



du film de Jacques Dorfmann

LE PALANQUIN
DES LARMESle jeudi 23 mars
au cinéma Desjardins à 19h30.Règlements
du concours

Remplissez le bulletin de participation qui sera publié jusqu'au 11 mars inclusivement et retournez-le avant le 15 mars 89. 250 personnes recevront un laissez-passer double par la poste. Les règlements du concours sont disponibles chez Action Film. La valeur des prix offerts est de 3 000\$.

Retournez à:

Le Palanquin

des larmes

Action Film

467 Est

boul. St-Joseph,

Montréal, QC

H2J 1J8

Nom

Prénom

Adresse

App.

Ville

Code postal

Tél.

Âge

3 A LOUER ILE DE MONTREAL

MARY, grand 4 1/2, près
 chauffé, plafonds hauts,
 salle, propre, balcon, \$535.
 75 ou 697-9078.

BES, beau 3 1/2, disponible,
 t, équipe, \$380. 739-0144.

luxueux condos plusieurs
 es, disponibles pour juillet,
 67, 494-1188.

Maurice-Duplessis 7773,
 vestibul, oculinaire, \$15, 494-

duplex 5 1/2 r. de ch., 3
f, foyer, s/sol, garage, \$850.
\$1, 648-7804.

grand 4 1/2, style condo, neuf,
oir, 325-9934, 648-6699.

grand 3 1/2, \$350, porte patio,
sous-sol, 648-6674

1 P. - 1 MOIS GRATUIT
5, 5 1/2, chauffée, eau chaude,

4 1/2, construction 86, 2 portes
stationnement, à partir de
libre maintenant. 383-4811

4 1/2, presque neufs, à partir
9 \$ mois. 648-9804.

luxeux bas de triplex neuf,
6 1/2, bain fourbillion, foyer,
648-6674

14e avenue, 6 1/2 neuf, bas,
sisation, salle de jeux, 2
rs. \$1.200. 4 1/2 \$475. 722-4175

WOOD 3400, 4 1/2 chauffé,
libre, 738-6417

WOMONT bachelier 350\$, chauffé,
libre, 722-1905

WOMONT bout, St-Michel, 3 1/2,
eau chaude, poêle, frigo,
libre, 728-1776, 729-9737

MONT BAS DUPLEX 5%.
sous-sol, chauffage elect.
aisselle, stationnement ar-
avec cour, 64x25. Situé 18e
e pres Rosemont, R. Leroux

SUITE

classées
à la page
C 7

E

LE PENSE-BÊTE



Deux fois libéré d'accusations parce que la police l'a malmené

GERMAIN TARDIF

■ Un présumé membre du «Gang de l'Est» a été libéré de deux accusations, l'une d'usage de dynamite, l'autre d'avoir causé des explosions dans un camion et sur le toit d'une banque.

Le juge Marcel Beauchemin, de la Cour du Québec, a rendu cette décision dans le cas de Martin Simard, 20 ans, d'Anjou, en raison du comportement de deux policiers de la SQ qui l'auraient battu pour l'amener à signer une confession.

Une décision similaire, relative à des accusations du même genre, avait été rendue, au début de février dernier, par le juge Ronald Dudomaine, au Palais de justice de Longueuil.

Ce dernier avait déclaré inadmissible la déclaration signée par Simard, laquelle constituait la seule preuve de la Couronne, parce qu'elle n'avait pas été obtenue de son propre gré.

Le juge Dudomaine, en rendant sa décision, s'était dit troublé par les circonstances entourant l'aveu écrit du jeune homme.

Ce dernier avait été arrêté chez lui, vers 7 h, le matin du 15 septembre 1988. Il fut amené au quartier général de la SQ, rue Parthenais, et battu à plusieurs reprises par les agents Richard Guérin et Gilles Leduc. Ces derniers, d'ajouter Simard, qui avait raconté son histoire à la cour, l'avaient même amené dans un sous-bois de la Rive Sud pour le frapper à nouveau. Les mauvais traitements se poursuivirent dès leur retour à Parthenais et ce n'est que le soir, à bout de forces, que Simard consentait à signer une confession dictée par les deux policiers.

Pendant tout ce temps, on lui avait refusé tout recours à un avocat et ce n'est que le lendemain,

peu de temps avant sa comparution, que les gardiens des cellules du Palais lui permirent d'en joindre un.

Le témoignage de Simard était appuyé par ceux de deux avocats, Me Sandra Mandanici et Me Martine Piché, qui ont décrit à la Cour l'état physique de Simard

au lendemain de son interrogatoire.

À la suite du jugement du juge Beauchemin, arrivé aux mêmes conclusions que son collègue de Longueuil, Simard a pu enfin reprendre sa liberté après sept mois de détention, de souligner Me Gilbert Frigon, son avocat.

La SQ patrouillera dorénavant les ponts

■ La Sûreté du Québec prendra formellement la relève de la police des ports nationaux, le 1er avril, dans la patrouille quotidienne des ponts Champlain et Jacques-Cartier.

L'escouade responsable de ces nouvelles opérations comprendra 38 hommes, qui ont été recrutés et entraînés au cours des trois derniers mois.

Cette division portera le nom de Metro-Sud et sera temporairement logée à Saint-Hubert. Par la suite, elle sera installée de façon permanente dans un immeuble qui sera construit à Brossard, sur la rive sud.

Outre la patrouille des ponts, la nouvelle division s'occupera également de certaines autoroutes du centre-sud de Montréal,

notamment de l'autoroute Ville-Marie.

Les policiers des ports nationaux qui seront délogés ne seront pas intégrés dans la SQ. Leur sort n'a pas encore été déterminé par le gouvernement fédéral. Certains d'entre eux pourront postuler une fonction ailleurs au Québec ou au Canada.

CENTRE-VILLE

la Baie

DE MONTRÉAL

LES FABULEUX TAPIS PERSANS LA PLUS GRANDE EXPO-VENTE JAMAIS VUE

MOITIÉ PRIX*

Ne manquez pas cette occasion fantastique d'acquiescer un authentique tapis persan noué à la main. Un rêve réalisable à un prix inespéré! Notre étalage haut de gamme comprend les modèles: Kirmans, Tabriz, Kashmans, Nains, Isfahans, Shiraz et plusieurs autres. Chacun de ces tapis est une oeuvre d'art nouée avec patience et talent par des maîtres iraniens.

* 50% de rabais sur le prix étiqueté. Un choix de tapis nomades à bas prix est aussi offert. Les dimensions: 61 cm x 91 cm à 366 cm x 549 cm. Un superbe assortiment de couleurs et de motifs pour mettre en valeur n'importe quel décor. En vigueur jusqu'au 25 mars au centre-ville de Montréal seulement. Couvre-planter, rayon 553.

Île Bizard: une centaine d'érables massacrés

FLORIAN BERNARD

■ Une centaine d'arbres sains, de gros calibre, surtout des érables à sucre, ont été abattus et débités en bois de foyer, au cours des dernières semaines, dans un bois destiné à un parc régional de la CUM, dans l'île Bizard.

C'est un vendeur de bois de chauffage de l'ouest de l'île, M. Jacques Sauvé, qui est à l'origine de ce massacre. Dénoncé par les citoyens — qui ont alerté la CUM — M. Sauvé s'est défendu en expliquant qu'il avait simplement procédé à l'élagage des arbres et à la récupération de bois jeté au sol par le vent. Il a dit que le propriétaire du bois, M. Grilli, lui avait donné l'autorisation requise.

La version obtenue par La Presse, hier, auprès du service de Planification de la CUM, est cependant très différente. Selon un rapport préparé par un inspecteur et un arboriculteur, dépêchés sur les lieux, plusieurs arbres sains ont été abattus dans l'une des plus belles parties boisées du futur parc. Il s'agit d'espèces à bois dur, notamment des érables.

De son côté, la présidente du comité des citoyens de l'île Bizard, Mme Nicole David-Strauss, a déclaré que plus d'une centaine d'arbres de gros calibre ont été transformés en une quarantaine de cordes de bois de chauffage.

«C'est tout simplement scandaleux. C'est l'héritage vert de nos enfants que nous sommes en train de gaspiller. J'espère que la CUM va sévir contre les responsables de cette coupe injustifiée» a-t-elle déclaré à La Presse.

Le directeur du service de Planification de la CUM, M. Guy Gravel, a déclaré qu'il avait, suite au rapport d'inspection, demandé un avis juridique aux avocats de la CUM. Il a ajouté que les arbres ont été abattus dans une zone protégée en vertu du règlement de contrôle intermédiaire et désignée, en outre, par la commission permanente de l'Aménagement, aux fins d'un parc régional.

De son côté, le directeur-général de la ville, M. Gaston Ladouceur, a déclaré que le maire et les fonctionnaires ont fait immédiatement cesser les opérations de coupe desquels ont été mis au courant du problème.

«Le maire s'est personnellement rendu sur les lieux pour constater l'ampleur des dégâts» a déclaré M. Ladouceur. Il a ajouté qu'en aucun moment, le responsable de cet abattage n'a obtenu la moindre autorisation de la ville. «Tout a été fait à notre insu» a-t-il dit.



SATISFACTION GARANTIE. ON PEUT S'Y FIER!



- Centre-ville de Montréal: lun. à mer., 10h à 18h; jeu. et ven., 10h à 21h; sam., 9h à 17h
- Succursales: lun. à mer., 9h30 à 18h; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h
- Centre-ville de Montréal 281-4422 ● Boulevard 728-4571 ● Centre Rockland 739-5521 ● Centre Laval 688-8970
- Carrefour Laval 687-1540 ● Fairview, Pointe-Claire 697-4870 ● Galeries d'Anjou 353-3300 ● Jardins Dorval 631-6741
- Mail Champlain 466-3220 ● Place Versailles 354-8470 ● Place Vertu 332-4550 ● Promenades Saint-Bruno 653-4455

la Baie



**LE
TÉLÉTHON
JEAN
LAPOINTE**

**Le dimanche
19 mars 1989
de 11h à 23h
sur les ondes de
Télévision Quatre Saisons.**

Centre Pierre-Charbonneau
Ville de Montréal
Entrée libre Métro Viau



Au profit de la Fondation Jean Lapointe. Numéro d'enregistrement: 09885.

la  aieDES ÉCONOMIES
POUR

VOTRE BAS

DE LAINE!

AUBAINES
MYSTÈRE

10%-15%-20% OU 25% DE RABAIS

LE SAMEDI 11 MARS

Le printemps est à nos portes, profitez de cette journée pour regarnir votre garde-robe ou redécorer votre maison. Le samedi 11 mars 1989, apportez votre carte Aubaine-mystère à votre magasin la Baie préféré et vous êtes assuré d'économiser au moins 10%, et peut-être 25% sur n'importe quel article en magasin. N'oubliez pas que vous pouvez payer comptant ou par carte de crédit. Nous acceptons: Visa, MasterCard, American Express, Simpson et la Baie.

Si vous n'avez pas reçu votre carte d'escompte Aubaine-mystère par la poste, vous pourrez vous en procurer une à n'importe quel magasin la Baie.

Le rabais s'applique à toute la marchandise à prix ordinaire, en solde et à prix de liquidation.

Utilisez votre carte la Baie, Visa, MasterCard, American Express, Simpson ou payez comptant!

Exceptions: tabacs, restaurants, produits alimentaires, produits pharmaceutiques, produits de beauté et fragrances, commandes spéciales, fourrures, Boutique Cruz, sacs à main Bree, articles Polo, gros électroménagers, fours à micro-ondes, chaînes stéréos, magnétoscopes, téléviseurs, aspirateurs et accessoires, humidificateurs, radios, radios portatives, baladeurs, accessoires audio, accessoires vidéo, téléphones, répondeurs téléphoniques, caméra vidéo, radio-réveil, lecteur de disques laser, convertisseurs, chèques-cadeaux ainsi que la plupart des services à la clientèle: Scholl, salons de coiffure, First Lady, salon d'optique, studio de photo, chaussures Brown, Van Houtte, livres, réparation de montres et petits appareils électroniques, Slick, Vogel, Hertz à la Baie, H & R Block, Service d'achat à domicile, Voyages American Express, STCUM, Bureau de poste, billets de loterie, SAQ, entreposage des fourrures, Ticketron, Admission, emballage-cadeaux, Centre de liquidation mode.

NOTE: Les rayons sous licence et services peuvent varier selon le magasin. Une liste complète des exceptions sera affichée dans le magasin la Baie de votre localité.

Les EMPLOYÉS de la compagnie de la Baie d'Hudson (actifs ou retraités), de ses succursales et de ses filiales, ainsi que les membres de leur famille immédiate, ne sont pas admissibles à l'offre de rabais de 15% à 25%.

Les rabais sont répartis comme suit:

Vous avez une chance sur 100 d'obtenir un rabais de 25%. Vous avez trois chances sur 100 d'obtenir un rabais de 20%. Vous avez quatre chances sur 100 d'obtenir un rabais de 15%. Vous avez 92 chances sur 100 d'obtenir un rabais de 10%.

UNE CARTE PAR CLIENT

VENEZ ÉCONOMISER À NOS NOUVEAUX MAGASINS
LA BAIE: FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE
GALERIES D'ANJOU ET CARREFOUR LAVAL

SATISFACTION GARANTIE. ON PEUT S'Y FIER!

LA CHAUMINE VOUS INVITE

Pour déjeuner: 2 oeufs, croissant et café. 1,29
Pour le lunch: rigatoni cuit au four et salade. 3,24
Pour la pause, à compter de 14 h: achetez un délicieux morceau de tarte cappuccino à 1,29 et nous vous offrons le café gratuitement.

En vigueur le samedi 11 mars seulement.
Dans certains magasins.

